2 Février 1968 Hadelon.

ASSOCIATION
LES TÉMOINS DE JÉHOVAH

BULLETIN INTÉRIEUR

Janvier 1968

N° 1

SOMMAIRE

Les villes de refuge 2
Où se réfugier de nos jours 11
Surveillons notre langage 22
Nos paroles peuvent être utiles ou nuisibles 32
Où est le témoignage? 44
Une tentative pour établir un nouvel ordre de choses échoue 45
Pestes et famines 55
Barak, juge et libérateur d'Israël 56
Courrier biblique 63

LES VILLES DE REFUGE

"Jehovah, toi seul, tu me fais habiter dans la sécurité." — Ps. 4 : 9, AC.

LA VIE de l'homme a été caractérisée par l'insécurité durant presque toute son existence sur la terre. L'Histoire nous fait connaître les nombreux dangers auxquels il a été exposé. La maladie sous toutes ses formes a emporté beaucoup d'hommes. Les catastrophes et les famines ont provoqué la mort d'innombrables personnes. Les guerres, grandes et petites, ont dévasté de nombreux pays et condamné des millions d'hommes à une mort prématurée. Le crime a également toujours été présent, et nombreux sont ceux qui en ont été victimes.

2 Bien que les progrès réalisés par la science aient permis à l'homme de jouir de certaines choses dont il ne disposait pas auparavant, — par exemple, des médicaments pour guérir certaines des maladies qui le frappent, — la vie de l'homme n'en est cependant pas rendue plus sûre à notre époque marquée par la science. Au contraire, le développement scientifique dans le domaine de l'armement est si gigantesque, — pensez seulement aux armes atomiques, biologiques et chimiques, — que la vie de l'homme est menacée, non pas dans quelques pays, mais sur la terre tout entière, et comme jamais auparavant dans toute l'histoire de l'humanité. En fait, la vie a été modernisée, mais pendant le même temps elle est devenue incertaine et périlleuse. Il ne faut donc pas s'étonner si les déclarations des hommes d'Etat et d'autres personnalités en vue, déclarations reprises par la presse mondiale, tournent toujours autour des mots "paix" et "sécurité". Leurs paroles reflètent clairement l'incertitude qui règne dans le monde.

1. Qu'est-ce qui a rendu la vie de l'homme incertaine durant presque toute son existence?

2. Comment les progrès de la science ont-ils affecté la sécurité de l'homme?

3 En dépit de tous les efforts faits par les hommes de ce monde, la sécurité véritable n'a pu être atteinte. A peine un conflit est-il réglé qu'un autre éclate. De nombreuses personnes qui considèrent l'avenir ne voient qu'un grand point d'interrogation. L'insécurité et l'incertitude vont croissant. Voici en quels termes la Bible a très exactement prédit ces conditions qui règnent actuellement: "Et il y aura des signes dans le soleil et la lune et les étoiles, et sur la terre angoisse des nations, ne sachant que faire à cause du mugissement de la mer et de son agitation, tandis que les hommes défailliront dans la crainte et l'attente des choses venant sur la terre habitée." — Luc 21 : 25, 26.

4 Selon la Bible, nous ne devons pas nous attendre à ce que le présent monde troublé parvienne à la paix et à la sécurité. Pourquoi cela? Parce qu'il les recherche dans une fausse direction et d'une mauvaise manière. Les hommes en général n'ont pas retenu la leçon selon laquelle ni eux ni leurs organisations ne peuvent procurer la véritable sécurité. Ils font peu de cas du conseil suivant clairement énoncé dans la Bible: "Ne vous confiez pas aux grands, aux fils de l'homme, qui ne peuvent sauver." (Ps. 146 : 3). Aucun homme, quelle que soit la position qu'il occupe ou la puissance, religieuse ou politique, dont il a été investi, aucune nation de ce monde ni aucune organisation internationale ne peuvent procurer la sécurité réelle et le salut à la famille humaine. Ces choses précieuses et très recherchées ne peuvent venir que d'une seule source, le Dieu tout-puissant dont le nom est Jéhovah, et uniquement en harmonie avec les dispositions prises par celui-ci. — Is. 43 : 11, *AC*.

LA SECURITE DANS L'ANCIEN ISRAEL

5 Comme on le sait généralement, les Israélites, c'est-à-dire les descendants de l'Hébreu Abraham par son fils Isaac et son petit-fils Jacob, ont été à une certaine époque

3. En quels termes la Bible a-t-elle annoncé notre époque caractérisée par l'incertitude?

4. a) Pourquoi le monde actuel ne trouvera-t-il jamais la paix et la sécurité véritables? b) Qui est la source de la vraie sécurité?

5. a) Pour ce qui est de la sécurité, que montre l'histoire d'Israël? b) Décrivez le règne béni de Salomon.

le peuple choisi de Jéhovah. Les actions de Dieu en rapport avec Israël jettent une lumière révélatrice sur la façon dont on peut obtenir ou perdre la sécurité. Comme l'indique l'histoire du peuple juif, la sécurité nationale et individuelle a très vraisemblablement atteint son point culminant durant le règne de Salomon, roi sage, paisible et célèbre, l'un des rois humains qui ont régné en tant que représentants du Roi invisible Jéhovah. C'est en des termes impressionnants qu'un chroniqueur fit le rapport suivant sur cette période bénie: "Il y avait la paix de tous les côtés alentour. Juda et Israël, depuis Dan jusqu'à Beer-Schéba, habitèrent en sécurité, chacun sous sa vigne et sous son figuier, tout le temps de Salomon." — I Rois 4 : 24, 25.

6 Cette paix, cette sécurité et ce bien-être qui existaient sous le règne du roi Salomon n'étaient pas le résultat de la sagesse humaine. Tout cela était plutôt dû à la sagesse céleste. Le peuple d'Israël avait reçu un excellent code de lois. Des siècles auparavant, Jéhovah l'avait fait connaître à Moïse et, par l'intermédiaire de celui-ci, à la nation d'Israël. Cette législation uniforme devait être appliquée dans tout le territoire occupé par la nation et d'une manière générale tant aux étrangers qu'aux Israélites. Ces lois régissaient les relations du peuple avec Dieu et les rapports que les Juifs avaient les uns avec les autres. Elles étaient très bonnes. C'est ce qu'affirme Paul, apôtre chrétien, lorsqu'il écrit: "La loi, pour sa part, est donc sainte, et le commandement est saint, et juste et bon." (Rom. 7 : 12). Plus les Israélites, rois et sujets, respectaient strictement la Loi, plus ils connaissaient la faveur de leur Dieu, Jéhovah, et plus ils jouissaient de la paix et de la sécurité. Mais plus ils s'éloignaient de cette Loi, la plupart du temps parce qu'ils étaient conduits par une classe dirigeante devenue méchante, plus leur insécurité devenait grande. Ceci a été illustré de façon très tragique par ce qui est survenu aux Israélites après que la majorité d'entre eux eurent rejeté le Messie que Jéhovah leur avait envoyé comme Rédempteur. En l'an 70 de notre ère, lorsque les Romains détruisirent Jérusalem, la célèbre capitale d'Israël, ce peuple qui avait été très favorisé cessa d'exister en tant que nation.

6. a) Qu'est-ce qui contribuait au bien-être et à la sécurité d'Israël? b) Mais que démontre l'histoire postérieure d'Israël?

L'histoire des Juifs durant les dix-neuf siècles qui suivirent est sans pareille pour ce qui est de l'insécurité et de l'adversité. Tout cela tend à démontrer que la véritable sécurité ne peut être trouvée hors des relations convenables avec le Créateur de l'homme. — Ps. 91 : 2, *AC*.

LA VILLE DE REFUGE — UNE DISPOSITION PROTECTRICE

7 Examinons maintenant de plus près une des dispositions prévues par la Loi de Moïse. Il est vrai que cette Loi, avec ses nombreux décrets et ses sanctions pénales, n'est plus en vigueur. Lorsque le Messie, Jésus-Christ, vint il y a dix-neuf siècles, le temps de cette Loi était fini. Elle avait réalisé son dessein. Du fait de son accomplissement elle fut ôtée du chemin. La Bible nous en informe en ces termes: "Il nous a pardonné avec bonté toutes nos offenses et effacé le document manuscrit [la Loi mosaïque] qui était contre nous, lequel consistait en décrets et qui était en opposition avec nous; et il l'a ôté du chemin en le clouant au poteau de torture [de Jésus-Christ]." (Col. 2 : 13, 14). Mais cet ensemble de lois, bien qu'il ne soit plus en vigueur depuis que Jésus a été employé pour le mener à son terme le 14 nisan de l'an 33, contient de nombreux types instructifs ou "ombres" ainsi que des principes qui peuvent être utiles aux chrétiens et leur apporter des éclaircissements. Par exemple, le sabbat hebdomadaire ou jour de repos ordonné par la Loi de Moïse était une ombre des bonnes choses à venir, savoir les mille ans de paix et de sérénité sous le règne de Christ, le Messie. — Col. 2 : 16, 17; Héb. 10 : 1.

8 Les villes de refuge étaient une disposition très intéressante prévue par la Loi de Moïse. Où étaient-elles situées et à quoi servaient-elles? La Loi en prévoyait six, trois d'entre elles se trouvant à l'est du Jourdain et les trois autres à l'ouest. C'est Josué, le successeur de Moïse comme conducteur visible d'Israël, qui nous fait connaître les noms

7. Pourquoi la Loi de Dieu présente-t-elle encore de l'intérêt pour nous?

8. Combien y avait-il de villes de refuge, et quels étaient leurs noms?

et la situation géographique de ces villes. Il déclare: "Ils consacrèrent *Kédesch*, en Galilée, dans la montagne de Nephtali; *Sichem*, dans la montagne d'Ephraïm; et Kirjath-Arba, qui est *Hébron*, dans la montagne de Juda. Et de l'autre côté du Jourdain, à l'orient de Jéricho, ils choisirent *Betser*, dans le désert, dans la plaine, dans la tribu de Ruben; *Ramoth*, en Galaad, dans la tribu de Gad; et *Golan*, en Basan, dans la tribu de Manassé." — Josué 20 : 7, 8.

9 Un coup d'œil sur la carte de la Terre promise nous permet de constater que ces villes étaient bien réparties sur tout le territoire. Pourquoi? Ces villes devaient être accessibles à tous les habitants, — les Israélites ainsi que les résidents étrangers et les immigrants, — qui pouvaient avoir besoin de la protection qu'elles offraient. C'étaient des lieux de refuge, des havres de salut, ouverts à tous ceux dont la vie était en danger; par conséquent, elles devaient être situées de telle sorte que ceux qui désiraient trouver la protection aient raisonnablement la force et le temps de les atteindre. La loi nationale définissait ceux qui étaient en droit de bénéficier de cette protection. Tous ceux qui, par accident et sans aucune intention perverse, avaient causé la mort d'une ou plusieurs personnes, que ce soit au travail ou dans toute autre circonstance, pouvaient fuir dans l'une de ces villes.

10 Pour illustrer cela, voici un exemple de situation rendant nécessaire la fuite dans la ville de refuge. "Cette loi s'appliquera au meurtrier qui s'enfuira là pour sauver sa vie, lorsqu'il aura involontairement tué son prochain, sans avoir été auparavant son ennemi. Un homme, par exemple, va couper du bois dans la forêt avec un autre homme; la hache en main, il s'élance pour abattre un arbre; le fer échappe du manche, atteint le compagnon de cet homme, et lui donne la mort. Alors il s'enfuira dans l'une de ces villes pour sauver sa vie." — Deut. 19 : 4, 5.

---

9. a) Comment ces villes étaient-elles réparties dans le pays? b) A quelles fins servaient-elles réellement?

10. Dans quelles circonstances, par exemple, un homme pouvait-il fuir dans l'une de ces villes?

LE CARACTERE SACRE DE LA VIE HUMAINE

11 Mais nous pourrions nous poser cette question: Pourquoi un tel homme devait-il fuir en un lieu de refuge? Parce qu'ayant causé la mort d'un compagnon, il risquait maintenant de perdre la vie. Le plus proche parent du défunt avait le droit d'agir en tant que vengeur du sang de la personne tuée; il était autorisé à être l'exécuteur de la loi et, de ce fait, il pouvait agir rapidement, sans délai. A cette époque le droit du vengeur du sang était tout à fait reconnu. Il avait sans doute son origine dans le décret rapporté dans le premier livre de la Bible, la Genèse, chapitre 9, versets 4 à 6. Nous trouvons là les paroles que Jéhovah adressa à Noé et à ses fils, les survivants du déluge universel; cette déclaration souligne la grande valeur que le Créateur attache à la vie humaine. Nous lisons: "Seulement, vous ne mangerez point de chair avec son âme, avec son sang. Sachez-le aussi, je redemanderai le sang de vos âmes, je le redemanderai à tout animal; et je redemanderai l'âme de l'homme à l'homme, à l'homme qui est son frère. Si quelqu'un verse le sang de l'homme, *par l'homme son sang sera versé;* car Dieu a fait l'homme à son image." C'est de cette ancienne ordonnance qu'est venu le droit d'infliger la peine de mort à ceux qui répandaient illégalement le sang de l'homme.

12 Ce décret antique fut admis dans la Loi mosaïque. Tout homme qui répandait volontairement et illégalement le sang humain devait le payer de sa propre vie après qu'il eut été démontré et prouvé par des témoins qu'il y avait eu meurtre (Deut. 17 : 6). Même celui qui causait involontairement la mort d'un de ses compagnons sans avoir eu d'intentions malveillantes se chargeait d'une dette de sang. Mais dans ce cas, la Loi donnait la possibilité à ce malheureux d'échapper à la mort en fuyant dans la ville de refuge la plus proche. Le passage de la Loi se rapportant à cela déclare: "Yahvé parla à Moïse et dit: Parle ainsi aux enfants d'Israël. Quand vous aurez passé le Jourdain pour

11. a) Pourquoi une personne devait-elle fuir dans la ville de refuge? b) Que montrent les paroles que Jéhovah adressa à Noé?

12. Le meurtrier volontaire était-il le seul à se charger d'une dette de sang?

gagner la terre de Canaan, vous trouverez des villes dont vous ferez des villes de refuge, où puisse s'enfuir l'homicide qui a frappé quelqu'un involontairement. Ces villes vous serviront de refuge contre le vengeur du sang, et l'homicide ne devra pas mourir avant d'avoir comparu en jugement devant la communauté. Les villes que vous donnerez seront pour vous six villes de refuge (...). Pour les enfants d'Israël comme pour l'étranger et pour l'hôte qui vivent chez vous, ces six villes serviront de refuge, où puisse s'enfuir quiconque a frappé quelqu'un involontairement." — Nomb. 35 : 9-15. Jé: Josué 20 : 1-6.

13 On peut donc voir que c'était pour tous ceux qui remplissaient les conditions requises une disposition légale permettant de sauver des vies humaines précieuses. Ces six villes étaient en même temps des villes de Lévites, et l'une d'elles, Hébron, appartenait aux prêtres de la famille d'Aaron. Mais qu'en était-il de celui qui faisait usage de la protection légale de l'une des six villes et qui, en réalité, n'était pas en droit de le faire, un meurtrier pervers par exemple? La Loi n'accordait aucune protection à un tel meurtrier, celui-ci n'étant pas digne de se placer derrière le bouclier de protection qu'étaient ces villes. Afin de s'assurer qu'aucune personne indigne ne s'y réfugie, la Loi ordonnait qu'une audience ait lieu et que les circonstances du meurtre soient examinées avant qu'une personne ne soit définitivement admise dans la ville protectrice. C'étaient les aînés du lieu de résidence du meurtrier qui devaient examiner le cas et prendre la décision finale. Si elle était favorable au réfugié, ce dernier était désormais protégé par le statut sacré de la ville de refuge. Nous lisons en effet:

14 "Mais si un homme pousse son prochain subitement et non par inimitié, ou s'il jette quelque chose sur lui sans préméditation, ou s'il fait tomber sur lui par mégarde une pierre qui puisse causer la mort, et que la mort en soit la suite, sans qu'il ait de la haine contre lui et qu'il lui cherche du mal, voici les lois d'après lesquelles l'assemblée

13, 14. a) Un meurtrier volontaire était-il autorisé à recevoir protection dans la ville de refuge? b) Comment déterminait-on si le fugitif était digne d'être protégé ou s'il s'agissait d'un meurtrier volontaire?

jugera entre celui qui a frappé et le vengeur du sang. L'assemblée délivrera le meurtrier de la main du vengeur du sang, et le fera retourner dans la ville de refuge où il s'était enfui. Il y demeurera jusqu'à la mort du souverain sacrificateur qu'on a oint de l'huile sainte." — Nomb. 35 : 22-25.

15 La dernière partie du texte que nous venons de citer nous fait savoir jusqu'à quand le meurtrier involontaire devait rester dans cet asile prévu par la Loi. Il ne devait pas nécessairement y demeurer toute sa vie, mais seulement jusqu'à la mort du grand prêtre, celui qui était en fonction au moment où il avait fui vers l'un de ces lieux de refuge. Lorsque le grand prêtre mourait, ceux qui s'étaient réfugiés dans une de ces villes étaient alors tout à fait en droit de la quitter aussitôt et de retourner dans leur ancienne résidence. Ne risquaient-ils pas d'être frappés par le vengeur du sang? Non, plus jamais. Le vengeur du sang n'avait plus le droit de toucher aux réfugiés libérés. L'affaire était terminée: il n'y avait plus de dette de sang à régler. "Car le meurtrier doit demeurer dans sa ville de refuge jusqu'à la mort du souverain sacrificateur; et après la mort du souverain sacrificateur, il pourra retourner dans sa propriété." — Nomb. 35 : 28.

16 Cette disposition qu'étaient les villes de refuge nous enseigne plus qu'une seule leçon. Elle nous montre clairement que Jéhovah, le Créateur de l'homme, attache une grande importance à la vie humaine qu'il considère comme une chose précieuse. Il ne fait aucun doute qu'il a le droit absolu et indiscutable de détruire la vie humaine, si l'homme s'oppose à sa volonté souveraine et ne tient pas compte de ses desseins. Par contre, l'homme n'occupe certainement pas la même position que son Créateur et, par suite, il n'a pas le droit de faire disparaître une vie simplement parce que tel est son bon plaisir. La vie est si précieuse! En un certain sens, elle est sainte. La Loi mosaïque déclarait que même le meurtrier involontaire se chargeait d'une dette de sang, montrant ainsi la sévérité avec laquelle Dieu consi-

15. Pendant combien de temps le meurtrier involontaire devait-il demeurer dans la ville de refuge?

16. Pour ce qui est de la valeur de la vie humaine, que nous apprend la disposition prévoyant ces villes de refuge?

dère les effusions de sang. Il est certain que cette sévérité devait donner aux Israélites et graver dans leur esprit la bonne compréhension du caractère sacré de la vie humaine. Elle leur enseignait également à faire preuve, dans toutes leurs actions, d'attention et de considération pour le bien très précieux que possédaient leurs compagnons, à savoir la vie. Désignant qui en est la grande Source, le psalmiste écrit: "Car auprès de toi est la source de la vie." — Ps. 36 : 10.

17 En outre, cette disposition démontre que Jéhovah est un Dieu de miséricorde, et qu'en sa qualité de Juge suprême il connaît le cœur de l'homme et fait une distinction entre celui qui commet une faute involontairement et celui qui, ayant un cœur inique, transgresse volontairement et présomptueusement la loi divine. La disposition prévoyant des villes protectrices, telle qu'elle existait dans l'ancien Israël, met donc en évidence deux grands attributs de Jéhovah: sa justice et sa miséricorde. Un psalmiste écrivit: "La justice et l'équité sont la base de ton trône. La bonté et la fidélité sont devant ta face." — Ps. 89 : 15.

18 Les villes de refuge ayant une signification prophétique et désignant à l'avance de plus grandes choses à venir, les questions suivantes se posent: Que représentent les villes de refuge? Qui est figuré par le meurtrier involontaire auquel il était permis de fuir dans l'une de ces villes, et par le vengeur du sang qui poursuivait le meurtrier involontaire? Que symbolise le chemin menant à ces villes? Qui est le grand prêtre? Qu'indique le fait que les réfugiés pouvaient quitter la ville après la mort du grand prêtre? Nous trouverons une réponse satisfaisante à toutes ces questions si nous laissons l'esprit saint de Dieu nous 'guider dans toute la vérité'. (Jean 16 : 13.) Nous vous invitons à vous reporter à l'article suivant pour poursuivre l'examen de ces questions.

---

17. Quelles deux grandes qualités de Jéhovah sont révélées par cette disposition légale spéciale?

18. Les villes de refuge étant une figure prophétique, quelles questions peut-on poser?

OU SE RÉFUGIER DE NOS JOURS?

"Je suis la voie et la vérité et la vie." — Jean 14 : 6.

AU SEIN du peuple d'Israël antique, les villes de refuge devaient souvent s'avérer utiles pour sauver des vies. Leur but étaient d'assurer la protection et la sécurité des meurtriers involontaires menacés de mort par le vengeur du sang prévu par la Loi. Ces villes ne devaient pas offrir la protection aux criminels. Puisque les villes de refuge, comme tant d'autres "ombres" de la Loi (Héb. 10 : 1), étaient un type prophétique duquel les chrétiens devaient apprendre beaucoup, la conclusion inévitable est qu'elles figurent la merveilleuse disposition de salut prise par Jéhovah Dieu pour apporter des bienfaits éternels à toutes sortes d'hommes, pour les libérer et les sauver de la sanction attachée à la responsabilité du sang versé. Comment cela?

2 Dieu a envoyé sur la terre Jésus-Christ, le plus élevé de ses fils, afin qu'il fasse connaître les vérités importantes relatives à cette disposition; c'était également pour qu'il puisse mourir d'une mort sacrificielle, afin de sauver d'une mort certaine et éternelle ceux qui exerceraient une foi véritable en lui, et leur accorder la vie sans fin. C'est pourquoi nous lisons ce qui suit dans Ephésiens 1 : 7: "Par son moyen, nous avons la libération par la rançon, grâce au sang de celui-ci, oui, le pardon de nos offenses, selon les richesses de sa bonté imméritée." — Mat. 20 : 28.

3 Tout comme la ville de refuge typique, la ville de refuge antitypique est une disposition miséricordieuse de Dieu par laquelle il accorde le pardon aux transgresseurs

1. Que préfigurent les villes de refuge?
2. Quelles sont quelques-unes des raisons pour lesquelles Jésus est venu sur la terre?
3. Qu'indique le fait que les étrangers comme les Israélites pouvaient trouver protection dans les villes de refuge?

repentants de sa loi sur la base de la rançon de Jésus-Christ, et accepte de leur offrir ses soins et sa protection. L'apôtre Paul écrit: "C'est pourquoi il est médiateur d'une nouvelle alliance, afin que, une mort ayant eu lieu pour leur libération par rançon des transgressions commises sous la première alliance, ceux qui sont appelés reçoivent la promesse de l'héritage éternel." (Héb. 9 : 15). Dans l'ancienne ville de refuge, les Israélites comme les résidents étrangers pouvaient trouver la sécurité (Nomb. 35 : 15). Cela indique que la ville de refuge antitypique offre sa protection puissante non seulement aux Israélites spirituels, c'est-à-dire ceux qui deviennent membres de la classe céleste, règnent et servent en tant que prêtres avec Jésus-Christ, mais également à tous ceux qui sont en voie de recevoir la vie éternelle sur la terre, les "autres brebis". — Jean 10 : 16.

4 En Israël, le meurtrier involontaire ne fuyait pas à l'étranger; il ne quittait pas son pays, mais se dirigeait vers la ville de refuge qui appartenait aux Lévites non affectés au service sacerdotal. La ville d'Hébron était la propriété des prêtres de la famille d'Aaron. Ceci montre que la disposition de salut est très étroitement liée à l'organisation de Jéhovah. Un reste de la classe sacerdotale spirituelle est encore sur la terre à notre époque; il forme le noyau de la congrégation du peuple de Jéhovah. Nous ne pouvons ignorer le rôle que joue l'organisation visible des témoins de Jéhovah dans cette disposition pour le salut. Dans Actes 2 : 47, nous lisons: "En même temps Jéhovah continuait de leur adjoindre chaque jour ceux qui étaient sauvés." Cela signifie que ceux qui "étaient sauvés" étaient ajoutés au corps visible de la congrégation chrétienne primitive. Ils étaient rassemblés dans une famille unie dans la même foi. Aujourd'hui, la congrégation visible du peuple de Dieu a donc un rôle à jouer en rapport avec la disposition pour le salut. En fait, elle a une part importante. Chaque congrégation forme une petite partie du peuple de Dieu. Si nous désirons jouir de la protection de Jéhovah, nous ne pouvons demeurer hors de l'organisation du peuple de Dieu, nous ne pouvons pas nous en tenir éloignés. L'esprit de

4. a) Quel fait ne peut-on négliger pour ce qui est des dispositions de salut? b) Dans quel but l'esprit de Dieu et les anges sont-ils à l'œuvre?

Jéhovah et ses anges contribuent tous à l'unité de pensées, de vues et d'actions. Il y a donc un lien fondamental entre la protection que nous accorde Jéhovah dans la ville de refuge antitypique et sa congrégation visible composée d'Israélites spirituels, laquelle est surveillée par "l'esclave fidèle et avisé". — Eph. 4 : 3-6; Mat. 24 : 45-47.

LE MEURTRIER INVOLONTAIRE ANTITYPIQUE

5 Mais que préfigurait en réalité le meurtrier involontaire qui trouvait refuge dans la ville protectrice? Il est une image de tous ceux qui deviennent conscients du fait que, dans un certain sens et selon le point de vue de Jéhovah, ils partagent la responsabilité du sang versé. Ces personnes sincères comprennent clairement ce fait lorsqu'elles entrent en contact avec le message de la Parole de Dieu, la Bible, qui les éclaire et leur enseigne le caractère sacré de la vie humaine. Aujourd'hui tout comme dans l'ancien Israël, quelqu'un peut avoir causé un accident qui a coûté la vie à une ou plusieurs personnes. Année après année, des dizaines de milliers de gens perdent la vie à cause des accidents de la circulation. Bien qu'il n'y ait pas de mauvaise intention, il y a néanmoins une certaine part de responsabilité et, en général, les lois des nations prévoient des sanctions pénales pour de tels cas.

6 Mais ce que représente le meurtrier involontaire dans l'antitype actuel a une portée plus étendue et ne se limite pas au cas que nous venons de citer. Notre époque est celle qui, dans toute l'histoire de l'homme, a connu les guerres les plus importantes. Pensez seulement à la Première et à la Seconde Guerres mondiales. Des millions d'hommes ont dû participer à ces événements qui ont fait couler le sang, alors qu'en fait ils ne le désiraient pas. Des dizaines de millions de personnes sont donc mortes depuis 1914 à cause de la lutte pour la domination mondiale et au cours des révolutions idéologiques. En fait, rien que depuis 1914, le sang a été versé comme jamais auparavant. Il va sans dire que le Créateur de l'homme, qui a déclaré la vie sacrée, a dû

5. Qui est préfiguré par le meurtrier involontaire?

6. Combien de personnes ont partagé la responsabilité du sang versé à notre époque?

considérer tout cela avec beaucoup de mécontentement. — Hab. 1 : 13.

7 Le fait que les conducteurs religieux du monde entier ont béni et soutenu ces énormes effusions de sang organisées, a amené de nombreuses personnes à penser que c'était en réalité la volonté de Dieu et que cela était même compatible avec le christianisme. On peut donc penser que beaucoup d'hommes ont fait le mal tout en croyant pratiquer le bien. Le soutien que les nombreuses Eglises et religions, à l'intérieur et à l'extérieur de la chrétienté, ont apporté aux effusions de sang organisées révèle clairement une chose: la fausse religion dans le monde entier s'est chargée d'une énorme dette de sang. Cette dette de sang s'est accrue non pas seulement durant les quelques dernières décennies, mais également durant les siècles passés. Le sang a coulé à flots au cours des guerres de religion, pendant les guerres inspirées et soutenues par les chefs religieux, durant les croisades, pendant l'Inquisition et au cours des persécutions des fidèles serviteurs de Dieu avant et après Christ. Dans le livre de la Révélation, au chapitre 17, cet empire mondial de la fausse religion est représenté ou décrit en termes symboliques comme une femme immorale appelée "Babylone la Grande". Nous y lisons: "Et sur son front était écrit un nom, un mystère: 'Babylone la Grande, la mère des prostituées et des choses répugnantes de la terre.' Et je vis que la femme était ivre du sang des saints et du sang des témoins de Jésus." — Rév. 17 : 5, 6.

8 La déclaration suivante rapportée dans un journal protestant allemand au cours de la Première Guerre mondiale montre à quel point les Eglises ont présenté sous un faux jour les desseins de Dieu et justifié les guerres. Nous lisons: "Nos soldats ne sont pas de simples combattants pour la terre natale et le foyer, ou pour le roi et la patrie; mais ils forment les armées de Dieu, luttant à son service en tant que ses instruments et ses représentants. Il est bien que nos soldats chrétiens sachent qu'ils ont en réalité une fonction très élevée, qu'ils s'occupent des affaires de Dieu et que, par conséquent, le Seigneur a été avec nous

7. a) Comment la fausse religion s'est-elle chargée d'une lourde dette de sang? b) Comment la Révélation 17 : 5, 6 décrit-elle cela?
8. Comment les Eglises ont-elles trompé le peuple?

d'une façon merveilleuse (...) pour mener cette guerre à bonne fin. Que l'honneur soit rendu à Dieu seul! Cette guerre est également un pas en avant sur le chemin de l'instauration du Royaume de Dieu." (*Kirche, Krieg, Kriegdienst,* de Walter Dignath, page 51). Les paroles suivantes du prophète Jérémie s'appliquent de façon remarquable à la dette de sang dont s'est chargé le système de la fausse religion de la chrétienté: "Jusque sur les pans de ton habit se trouve le sang des pauvres innocents." (Jér. 2 : 34). Mais les organisations religieuses païennes se sont également chargées d'une dette de sang.

LE VENGEUR DU SANG ANTITYPIQUE

9 Lorsque la responsabilité du sang versé est si grande, le châtiment est mérité et inévitable. Il viendra sans faute et rapidement, dans notre génération. Parlant du châtiment divin, le prophète Esaïe écrivit: "Car voici que Yahvé va sortir de sa demeure pour punir de leurs crimes tous les habitants de la terre. La terre dégorgera son sang et cessera de couvrir ses égorgés." (Is. 26 : 21, *Jé*). Dans l'ancien Israël, c'était le vengeur du sang prévu par la Loi qui punissait le coupable. Qui est donc le vengeur du sang dans l'antitype? C'est Jésus-Christ à qui 'tout pouvoir a été donné dans le ciel et sur la terre'. Dans le livre de la Révélation, au chapitre 19, il est décrit comme un cavalier monté sur un cheval blanc et faisant la guerre avec justice. Les armées des cieux le suivent. Il y a dix-neuf siècles environ, Jésus est né sur la terre en tant qu'homme parfait; c'est pourquoi il parlait souvent de lui-même comme du "Fils de l'homme". (Mat. 28 : 18; 25 : 31.) Pour cette raison, il est devenu en quelque sorte le plus proche parent de la famille humaine et c'est à juste titre qu'il est le Vengeur du sang antitypique.

10 En 1914, le "temps de la fin" a commencé pour la société humaine actuelle, et, en particulier depuis cette date, l'image de la ville de refuge est devenue opportune.

9. a) Quand ceux qui sont responsables du sang versé seront-ils punis? b) Qui est le Vengeur du sang antitypique?

10. Depuis quand l'image de la ville de refuge est-elle particulièrement appropriée et pourquoi?

Pourquoi cela? Parce que c'est à notre époque, dans notre génération, que Jésus-Christ agira en sa qualité de grand et puissant Vengeur du sang. Il mettra complètement fin à cet ordre de choses coupable du sang versé (Dan. 2 : 44). Le Vengeur du sang et son immense armée composée des saints anges frapperont tous ceux qui n'auront pas fui en temps voulu dans la ville de refuge qui assure la protection. Absolument rien ne peut arrêter cette catastrophe imminente. Aucune nation n'échappera. Mais chaque individu peut éviter la destruction. — Prov. 1 : 24-33.

LA FUITE VERS LE SALUT

11 Mais comment une personne peut-elle éviter d'être frappée par Jésus-Christ, le Vengeur du sang qui interviendra sous peu? Voici la réponse: En fuyant vers le salut pendant qu'il est encore temps. Cette fuite est réellement possible. Dans l'ancien Israël, il y avait six villes de refuge qui étaient bien réparties sur tout le territoire de la nation. De cette façon, le chemin conduisant à l'un de ces lieux de salut n'était pas trop long pour celui qui en avait besoin. La sécurité était à la portée de tous. Il en est de même dans l'accomplissement de cette image prophétique. Les hommes honnêtes, qui aiment la vérité et qui désirent sincèrement la véritable sécurité, peuvent la trouver. Le salut est possible. Le chemin qui y conduit n'est pas trop long. La ville de refuge, la disposition de salut prise par Dieu, est proche; mais il faut faire des efforts pour l'atteindre. La route menant à la sécurité n'est pas comparable à une joyeuse promenade au printemps. Elle requiert un dur travail et même un combat, le "combat de la foi". — I Tim. 6 : 12.

12 Dans ce domaine, l'apôtre Paul est un excellent exemple pour nous. Lui aussi, lorsqu'il s'appelait Saul, a partagé la dette de sang dont s'était chargé le système religieux juif. Il a approuvé le meurtre des vrais chrétiens. Par exemple, à propos de l'exécution d'Etienne, nous lisons:

11. Comment quelqu'un peut-il éviter d'être frappé par le Vengeur du sang?

12. Qui a fourni un excellent exemple montrant comment doivent agir ceux qui sont chargés d'une dette de sang?

"Saul, pour sa part, approuvait ce meurtre." (Actes 8 : 1). Mais après que Saul se fut converti au christianisme, quel magnifique combat il livra pour la vraie foi! Quels efforts il fit pour poursuivre la course jusqu'à la fin et assurer son salut! Il a prêché, il a écrit de nombreuses lettres à ses frères chrétiens, il est passé par des difficultés de toutes sortes et finalement il a été mis à mort parce qu'il était chrétien. L'exemple de Paul et celui de beaucoup d'autres chrétiens nous montrent qu'il faut faire un effort réel pour obtenir la vie éternelle. — II Cor. 11 : 23-27; II Tim. 4 : 6-8.

LA VOIE DE LA SECURITE

13 Pour commencer à fuir vers le salut, il est essentiel que nous soyons conscients que nous avons mal agi devant Jéhovah Dieu et que nous sommes coupables à ses yeux (Ps. 51 : 5-7). Cela conduira une personne honnête à la repentance, ce qui signifie également un changement d'état d'esprit. A cela il faut ajouter la foi en la Bible, en Jéhovah Dieu, en Jésus-Christ et au Royaume de Dieu (Actes 3 : 19; Héb. 11 : 6; Actes 16 : 31). Mais la foi signifie beaucoup plus que croire que Dieu existe et que Jésus-Christ est venu pour sauver les pécheurs. Beaucoup de gens possèdent ce genre de foi, mais elle est tout à fait insuffisante. La foi, selon la Bible, est beaucoup plus que cela: elle signifie une confiance totale en Jéhovah, une obéissance absolue envers Dieu, et elle implique l'action (Héb. 11 : 1). Avoir la foi signifie en fait se vouer à Jéhovah et devenir un disciple de Jésus, c'est-à-dire quelqu'un qui vit en harmonie avec la volonté divine telle qu'elle est révélée dans la Bible. Voyez-vous la grande différence existant entre la foi telle qu'elle est généralement comprise et la foi véritable et profonde définie par la Bible? Jésus-Christ déclara: "En toute vérité je vous le dis: Celui qui exerce la foi en moi, celui-là fera lui aussi les œuvres que je fais." (Jean 14 : 12). La route menant à la sécurité dans la ville de refuge antitypique, prévue pour sauver des vies, s'identifie en réalité au chemin resserré dont Jésus a parlé en ces termes: "Mais étroite est la porte,

13. a) Quelles sont quelques-unes des conditions requises pour entreprendre cette fuite? b) Que signifie réellement la foi?

et resserré le chemin qui mène à la vie, et peu nombreux sont ceux qui la trouvent." — Mat. 7 : 14.

14 Si nous suivons ce chemin resserré, nous ne pouvons pas en même temps emprunter le chemin large et spacieux qui mène à la destruction. Cela signifie que nous devons nous séparer du présent système de choses mauvais (Rom. 12 : 2). Le véritable chrétien se gardera de toute action qui pourrait le rendre responsable d'une effusion de sang. Il adoptera une attitude neutre quant aux affaires de ce monde (Jean 18 : 36). Comme nous l'avons déjà souligné, ce monde, et plus particulièrement sa partie religieuse, s'est chargé d'une énorme dette de sang. Si nous demeurons dans ce système, nous en faisons partie, et par conséquent nous partageons la responsabilité du sang versé, laquelle repose d'une façon collective sur ce système. C'est pourquoi, tout comme l'apôtre Paul s'est séparé du judaïsme coupable d'effusion de sang, les personnes honnêtes de notre époque sortiront de Babylone la Grande. Cela signifie rompre toute attache avec la fausse religion. La Bible montre que cela est nécessaire pour quiconque veut éviter de partager le jugement de destruction qui frappera la fausse religion. "Sortez d'elle, mon peuple, si vous ne voulez pas participer avec elle à ses péchés, et si vous ne voulez pas recevoir de ses fléaux. Car ses péchés se sont amoncelés jusqu'au ciel, et Dieu s'est souvenu de ses actes d'injustice." — Rév. 18 : 4, 5.

15 Même des membres éminents des Eglises de la chrétienté admettent que celle-ci fait partie de la Grande Babylone. Le Dr Visser't Hooft, ancien secrétaire général du Concile œcuménique des Eglises, est certainement un homme connaissant très bien la situation dans laquelle se trouvent les Eglises. Il donna récemment un discours à propos duquel un bulletin religieux fit le commentaire suivant: "Le Dr Visser't Hooft mentionna la 'captivité babylonienne' de l'Eglise comme un autre obstacle sur la voie de l'unité [religieuse]. Chaque Eglise est entrée dans une certaine alliance avec les puissances mondiales, non seulement avec les Etats et les peuples, mais également avec les races, les

14. De quoi une personne doit-elle se séparer, et pourquoi?

15. Comment a-t-il été admis que les Eglises de la chrétienté font partie de Babylone la Grande?

cultures et les réalités nationales." — *Schweiz. evang. Pressedienst*, 30 septembre 1964.

16 Les personnes sages qui aiment la vie et qui désirent faire ce qui est juste aux yeux de Dieu, ne tarderont pas à se séparer de ce monde dans lequel elles vivent et qui est responsable d'effusion de sang, qu'il s'agisse de sa partie politique, sociale ou religieuse. Il est grand temps de fuir avant qu'il ne soit trop tard et que le Vengeur du sang ne commence à exercer le châtiment. Soulignant la nécessité de fuir à temps, Jésus-Christ, le Vengeur du sang antitypique, déclare: "Priez sans cesse pour que votre fuite n'ait pas lieu l'hiver, ni au sabbat; car alors il y aura une grande tribulation, telle qu'il n'y en a pas eu depuis le commencement du monde jusqu'à présent, non, et qu'il n'y en aura jamais plus." (Mat. 24 : 20, 21). Le temps viendra où les circonstances ne permettront plus de fuir avec succès, ceci lorsque commencera la destruction de Babylone la Grande et la guerre d'Harmaguédon qui la suivra. — Rév. 16 : 14 à 17 : 18.

DEMEURONS DANS LA "VILLE DE REFUGE"

17 Nous avons vu que le meurtrier involontaire qui avait trouvé protection dans une ville de refuge devait y demeurer jusqu'à la mort du grand prêtre qui était en fonction au moment de sa fuite. Il était alors libre de retourner dans son ancien lieu de résidence. Le vengeur du sang n'avait plus le droit de le frapper. Dans la réalisation du type prophétique, Jésus-Christ joue également le rôle du grand prêtre, car, selon Hébreux 3 : 1, il est effectivement un grand prêtre; nous y lisons: "C'est pourquoi, frères saints, (...) considérez l'apôtre et le grand prêtre que nous confessons, Jésus."

18 Dans l'image intéressante de la ville de refuge, Christ tient donc un double rôle, celui du Vengeur du sang et

16. Pourquoi la fuite ne doit-elle pas être retardée?

17. Qui est le Grand Prêtre dans la ville de refuge de notre époque?

18. Que signifie demeurer dans la ville de refuge jusqu'à la mort du Grand Prêtre a) pour la classe céleste, b) pour les survivants d'Harmaguédon?

celui du Grand Prêtre dont la mort signifiait la liberté pour ceux qui se trouvaient dans la ville. Que signifie alors demeurer dans la ville de refuge antitypique jusqu'à la mort du Grand Prêtre? Puisque en réalité deux classes de personnes cherchent refuge dans cette ville, — les "Israélites" et les "résidents étrangers", — c'est-à-dire les membres de la classe du Royaume céleste et ceux de la classe terrestre, la réponse est donc la suivante: Lorsque les membres de la classe céleste, les Israélites spirituels, achèvent leur course terrestre et sont récompensés par une résurrection spirituelle et céleste, c'est alors que, pour ainsi dire, le Grand Prêtre "meurt" par rapport à eux, c'est-à-dire qu'il cesse d'exercer ses fonctions en leur faveur. N'étant plus des humains, ils n'ont pas besoin de ses services propitiatoires, car ils ont eux-mêmes reçu l'immortalité pour régner en tant que rois et prêtres avec Christ pendant mille ans (Rév. 20 : 6). Pour ce qui est des survivants d'Harmaguédon, Jésus-Christ cessera d'exercer ses fonctions de Grand Prêtre en leur faveur lorsque les mille ans de son règne seront terminés et que tous les hommes auront été ramenés à la perfection sur la terre. Pour reprendre les termes de l'image de la ville de refuge, Jésus-Christ "mourra" alors par rapport à eux, c'est-à-dire qu'il quittera la scène en tant que Grand Prêtre faisant la propitiation. Ses services ne seront plus nécessaires. Les hommes seront alors remis entre les mains de Dieu pour qu'ils démontrent leur dévouement parfait et éternel pour la justice. — I Cor. 15 : 24-28; Rom. 8 : 33; 6 : 7.

19 Si toutefois il arrivait que quelqu'un, ayant fui dans la ville de refuge à cause de son imperfection, quitte cette ville avant la mort du Grand Prêtre, il s'exposerait lui-même à la mort, au danger d'être exécuté par le Vengeur du sang prévu par la Loi, car il ne profiterait plus des bienfaits du sacrifice rédempteur du Grand Prêtre, Jésus-Christ. C'est un avertissement pour nous. Cela nous montre que nous devons rester dans la ville de refuge antitypique aussi longtemps que la disposition divine le requiert. Si nous désirons assurer notre salut éternel, nous devons demeurer attachés à la disposition bienveillante prise par Jéhovah

19. Quel avertissement nous est donné?

Dieu, laquelle est étroitement liée à son organisation visible qui est présidée par son Grand Prêtre. Ne soyons pas tentés d'abandonner la ville de refuge puissante qui nous protège, pour jouir pendant un peu de temps d'une liberté trompeuse qui nous exposerait à la mort éternelle. Il est vrai que le fait de demeurer dans la ville de refuge nous impose certaines restrictions. Nous ne sommes pas entièrement libres de dire ou de faire ce que bon nous semble. Nous devons nous conformer à la volonté de Dieu et nous soumettre à notre Rédempteur, le Grand Prêtre Jésus-Christ; et cependant cela signifie que nous avons toute liberté pour faire ce qui est juste et bien.

20 Ainsi l'antique Loi de Moïse prévoyant des villes de refuge contient pour nous un message d'une importance vitale. Elle nous donne une leçon nous incitant à la réflexion. C'est une leçon appropriée pour nous qui vivons au sein de la société humaine du vingtième siècle, responsable d'effusion de sang. Elle nous montre qu'en tant qu'individus nous pouvons éviter toute participation à la responsabilité collective du monde pour ce qui est du sang versé, et échapper au châtiment divin qui frappera prochainement ce système de choses inique. En fait, celui qui ne se contente pas de lire et d'écouter les commandements de Dieu, mais qui les met en pratique immédiatement et promptement, est vraiment heureux. C'est ce que déclare le disciple Jacques: "Cependant, devenez des pratiquants de la parole, et non seulement des auditeurs, vous abusant par de faux raisonnements." — Jacq. 1 : 22.

---

20. Quel conseil le disciple Jacques nous donne-t-il?

SURVEILLONS NOTRE LANGAGE

"Ne multipliez pas vos paroles hautaines; que l'insolence ne sorte pas de votre bouche; car l'Eternel [Jéhovah] est un Dieu de connaissance, et par lui les actions sont pesées." — I Sam. 2 : 3, Da.

LA LANGUE est un des instruments les plus utiles que l'homme possède et certainement un des plus beaux dons de Jéhovah Dieu. L'homme doit donc honorer Jéhovah et le louer pour sa grandeur. La Bible renferme quantité d'exemples de fidèles serviteurs de Dieu ayant utilisé leur langue de cette manière, et ces récits ont été préservés afin que nous puissions les lire et faire usage de notre langue pour répéter ces expressions de reconnaissance pour la bonté de Dieu.

2 Existe-t-il des sons plus joyeux que les premiers mots prononcés par un enfant? Quand l'enfant grandit, les parents sont tout émus de l'entendre parler d'une manière intelligible. Combien il est plus raisonnable encore de penser que notre Père céleste est heureux d'entendre ses enfants terrestres exprimer par leurs paroles leur gratitude pour le don de la vie qu'il leur a accordé! Les prières que lui adressent ses enfants sont une musique à ses oreilles, car nos requêtes lui font connaître les désirs et les aspirations de notre cœur. Même une conversation à son sujet procure une récompense. "Alors ceux qui craignent Jéhovah se sont entretenus les uns avec les autres, et Jéhovah a été attentif, il a entendu, et un livre a été écrit devant lui pour conserver le souvenir de ceux qui craignent Jéhovah et qui respectent son nom" (Mal. 3 : 16, *AC*). Réfléchissez un peu: Jéhovah inscrit d'une manière indélébile le nom de ceux qui l'honorent! Mais l'usage de la langue pour glorifier son nom, particulièrement à notre époque où il est

1. De quelle valeur est la langue?
2. a) Comment Jéhovah montre-t-il que les paroles qui lui sont adressées et celles qui sont dites à son propos lui sont agréables? b) Qu'est-ce qui lui plaît particulièrement?

très méconnu, est un privilège rare. Si nous exaltons ce nom en le déclarant au loin, en tant que porteurs du nom nous serons protégés. S'abstenir de faire cela peut nous mener au désastre. "Le nom de Jéhovah est une tour forte; le juste s'y réfugie et il y est en sûreté." — Prov. 18 : 10, *AC*.

3 Le désir de chaque personne devrait être de montrer à Dieu combien elle lui est reconnaissante pour le don de la vie, pour le bonheur reçu et pour l'amour et les conseils précieux qu'il a exprimés dans la Bible. Finalement, ceux qui méritent la vie éternelle honoreront la Personnalité suprême de l'univers et Jésus, son glorieux Fils. "Et toute créature qui est dans le ciel, et sur la terre, et sous la terre, et sur la mer, et toutes les choses qui y sont, je les entendis qui disaient: 'A celui qui est assis sur le trône et à l'Agneau soient la bénédiction, et l'honneur, et la gloire, et la puissance aux siècles des siècles.' " "Battez des mains, vous, tous les peuples; poussez des cris de joie vers Dieu avec une voix de triomphe." — Rév. 5 : 13; Ps. 47 : 1, *Da*.

4 L'homme se trouve aujourd'hui dans des conditions exceptionnelles. La Bible tout entière, la Parole écrite de Dieu, a été préservée pour son usage et son édification. Cette Parole est pratiquement disponible pour toute personne dans sa propre langue. Paul, le rédacteur biblique le plus fécond de notre ère, nous en donne la raison en ces termes: "Car toutes les choses qui ont été écrites dans le passé le furent pour notre instruction, afin que par notre endurance et par la consolation des Ecritures nous ayons l'espérance." (Rom. 15 : 4). Pourquoi a-t-elle une valeur toute particulière à notre époque? Le même rédacteur biblique nous dit qu'elle nous donne un "avertissement, à nous sur qui sont arrivées les fins des systèmes de choses". Il est vrai que Paul a écrit cela aux congrégations primitives de Rome et de Corinthe, mais il l'a également écrit pour notre époque, comme nous le montre la *Bible de Crampon* (1905) qui rend ce verset comme suit: "Elles ont été écrites pour notre instruction, à nous qui sommes ar-

3. Quel devrait être le désir de chaque personne? En sera-t-il ainsi un jour?

4. a) En quel sens la génération présente est-elle particulièrement bénie? b) Pourquoi la Bible a-t-elle une valeur toute spéciale à notre époque?

rivés à la fin des temps." La *version Segond* dit: "Elles ont été écrites pour notre instruction, à nous qui sommes parvenus à la fin des siècles." — I Cor. 10 : 11.

5 Nous sommes maintenant à la "fin des siècles" de l'histoire du monde. C'est cette époque que les prophètes de Dieu ont vue en vision (Héb. 11 : 10; Jean 8 : 56; Dan. 12 : 8, 9). C'est le temps pour lequel Jésus nous a enseigné à prier. C'est le moment où ce vieux système de choses fera place au nouvel ordre glorieux de Dieu réservé pour les hommes justes. Il est temps que les individus et les nations reconnaissent la Personne éternelle qui déclare: "Tenez-vous tranquilles, et sachez que je suis Dieu: je serai exalté parmi les nations, je serai exalté sur la terre." (Ps. 46 : 10; 2 : 10-12; *Da*). Il est temps de briser l'étreinte que Satan, le prince ou chef de ce monde, exerce sur la famille humaine. Comment cette puissance impie peut-elle être détruite? L'homme peut-il anéantir cette influence démoniaque si forte? C'est ce que permettra la guerre que Dieu mènera contre son ennemi de longue date, le Diable. Il l'humiliera complètement par l'intermédiaire de son Fils-Roi, Jésus-Christ. — Jean 12 : 31; 14 : 30.

6 Mais l'homme a actuellement le privilège et le devoir de combattre contre le Diable et ses forces démoniaques. Il peut le faire avec succès en se servant des armes prévues pour cette guerre spirituelle, car "les armes de notre guerre ne sont pas charnelles mais puissantes par Dieu pour renverser des choses solidement retranchées". (II Cor. 10 : 4.) L'homme Jésus nous a donné l'exemple. Il a été capable de résister au Diable en puisant dans la Parole écrite de Dieu, disant: "Il est écrit." (Luc 4 : 1-13). Il n'employa pas une épée ou une arme charnelle. Il se servit de sa langue, convenablement éduquée et maîtrisée, pour mettre son adversaire en fuite. Nous devons faire de même, c'est-à-dire nous appuyer sur la Parole de Dieu, l' "épée de l'esprit", pour nous défendre. Mais il y a d'autres armes qui nous aideront dans le combat "contre les gouvernements, contre les autorités, contre les chefs mondiaux de ces ténèbres, contre les

5. Montrez pourquoi ces "derniers temps" sont importants.

6. a) Comment pouvons-nous combattre avec succès les forces mauvaises de Satan? b) Quel exemple Jésus a-t-il donné? c) De quelle aide disposons-nous?

forces spirituelles mauvaises qui sont dans les lieux célestes". L'apôtre Paul décrit notre équipement qui comprend la ceinture de la vérité, la cuirasse de la justice, les chaussures de la bonne nouvelle de paix, le bouclier de la foi, le casque du salut et l'épée de l'esprit, ainsi que la prière. Avec notre propre force, nous ne sommes pas de taille à résister aux forces invisibles du mal, mais avec l'aide fournie par Dieu nous pouvons lutter avec succès. — Eph. 6 : 11-18.

7 Cet équipement est donc disponible. La Parole de Dieu, la Bible, "est vivante et exerce un pouvoir et elle est plus tranchante qu'une épée quelconque à deux tranchants et perce jusqu'à la division de l'âme et de l'esprit, des jointures et de leurs moelles, et elle est capable de discerner les pensées et les intentions du cœur". En utilisant cette "épée" d'une manière conséquente dans "l'excellent combat de la foi", nous pourrons saisir "fermement la vie éternelle" et être préservés par Jéhovah. Apprenons donc à manier cette "épée" afin d'être toujours "prêts à faire une défense devant quiconque nous demande une raison de l'espérance qui est en nous, (...) avec une humeur douce et un profond respect". — Héb. 4 : 12; I Tim. 6 : 12; I Pierre 3 : 15; Ps. 31 : 24.

8 Quelle maîtrise que celle du jeune berger David! Il n'avait que cinq pierres polies et sa fronde, alors que Goliath, qui mesurait 2m.70, portait une lourde cotte de mailles et une lance pesant environ huit kilos. Mais avec une adresse infaillible et une maîtrise totale, bien qu'il courût pour jeter la pierre, David triompha de son ennemi, atteignant la cible. Les pierres polies étaient certainement belles, mais dans la gibecière du berger elles auraient été sans valeur s'il n'avait pas su comment les utiliser avec efficacité. La Bible serait tout aussi inutile pour nous si nous n'apprenions pas à nous en servir. On doit faire davantage que simplement posséder ce livre dans une bibliothèque pour en admirer la beauté, le vocabulaire et le style. Nous devons faire nôtres et mettre en pratique les paroles et les principes justes énoncés dans ce livre. Nous devons les

7. Expliquez le rapport existant entre "l'épée de l'esprit" et notre langue.

8-10. a) Comment le jeune berger David nous a-t-il laissé un bon exemple? b) Peut-on excuser la perte de la maîtrise de soi?

faire pénétrer dans notre cœur et dans notre esprit pour en parler lorsque l'occasion se présente.

FAITES USAGE DE LA CONNAISSANCE

9 La maîtrise de la langue signifie davantage que posséder la connaissance; il faut faire un bon usage de celle-ci, comme nous le montre I Pierre 3 : 15 cité précédemment, ceci "avec une humeur douce". La Bible nous montre que les serviteurs de Dieu ont été chargés de parler pour lui et de prononcer parfois des paroles de condamnation. Rares sont les exemples de serviteurs ayant perdu leur maîtrise de soi, et lorsque cela leur est arrivé, ils en ont souffert. Les membres de la congrégation de Philippes avaient du mal à faire face aux conditions régnant dans cette ville. Voyez les instructions qu'ils ont reçues quant au bon usage de leur langue: "Ne cessez de faire toutes ces choses sans murmures et sans discussions, afin que vous soyez irréprochables et innocents, enfants de Dieu sans tache au milieu d'une génération tortueuse et pervertie, où vous brillez comme des illuminateurs dans le monde, tenant bien ferme la parole de vie." — Phil. 2 : 14-16.

10 Jésus, lui aussi, a eu l'occasion d'employer des paroles dures lorsqu'il s'adressa à une "génération tortueuse et pervertie", au peuple obstiné et rebelle de son époque. Toutefois, à propos de Jésus, il a été dit: "Jamais homme n'a parlé comme cela." (Jean 7 : 46). Cette déclaration ne pouvait certainement pas s'appliquer à quelqu'un qui parlait d'une manière irréfléchie et inconsidérée. Elle ne pouvait s'appliquer qu'à un homme sachant maîtriser sa langue, à quelqu'un qui choisissait ses mots, qui avait quelque chose de valable à déclarer et qui savait comment le dire. Vos paroles provoquent-elles des commentaires semblables de la part de vos auditeurs? Réfléchissez-vous avant de parler? On entend souvent dire: 'Tournez sept fois votre langue dans votre bouche avant de parler.'

11 Qui avait ainsi qualifié les paroles de Jésus? Ses parents charnels ou ses voisins? C'étaient des hommes ve-

11. a) Qu'est-ce qui provoqua cette déclaration: "Jamais homme n'a parlé comme cela"? b) Qu'est-ce qui permettait à Jésus d'avoir cette franchise?

nus pour l'arrêter, des agents envoyés par les prêtres juifs qui étaient irrités, car Jésus ne faisait pas cas de leurs menaces et continuait de déclarer hardiment la Parole de son Père. C'est lorsqu'ils revinrent les mains vides et qu'on leur posa la question: "Pourquoi ne l'avez-vous pas amené?", qu'ils répondirent: "Jamais homme n'a parlé comme cela." Ils furent si impressionnés par la façon dont il enseignait et par la grâce ou le charme de ses lèvres, qu'ils en oublièrent leur mission. Ces hommes étaient tellement frappés par la qualité de son message et sa maîtrise totale de la langue, que leurs employeurs religieux les accusèrent d'avoir été abusés et leur répétèrent que 'pas un des chefs ou des Pharisiens n'avait foi en lui'. (Jean 7 : 45-48.) Jésus n'était pas un orateur hors ligne, car il n'avait pas été formé dans les écoles rabbiniques. Mais Matthieu nous rapporte que lorsque Jésus eut donné son Sermon sur la montagne, "les foules étaient frappées de sa manière d'enseigner; car il les enseignait en personne qui a autorité, et non comme leurs scribes". — Mat. 7 : 28, 29.

12 Lorsque Jésus faisait usage de sa langue conformément à la volonté de son Père, les Pharisiens l'écoutaient à contrecœur, mais les disciples étaient heureux de l'entendre, et ils furent bénis. Jésus ne perdit jamais le contrôle de sa langue. Il garda la maîtrise de soi même lorsqu'il reprit avec indignation les conducteurs de la fausse religion. Il n'employa jamais un langage vulgaire, grossier ou indécent. Aucune parole ordurière n'est sortie de sa bouche. — Mat. 13 : 15, 16; Jean 8 : 43-45; Mat. chap. 23; Eph. 4 : 26, 29.

13 Jésus ne parlait pas pour devenir populaire auprès des chefs juifs. Il disait la vérité avec hardiesse, donnant ainsi le bon exemple à ses disciples. Il avait la maîtrise absolue de sa langue et la ferme conviction que son Père le soutiendrait s'il faisait un bon usage de celle-ci; il déclara d'ailleurs: "Je ne fais rien de ma propre initiative; mais selon que le Père m'a enseigné, je dis ces choses. Et celui qui m'a envoyé est avec moi; il ne m'a pas abandonné à moi-même, parce que je fais toujours les choses qui lui plaisent." — Jean 8 : 28, 29; Actes 4 : 31.

12, 13. a) Pourquoi les discours de Jésus étaient-ils si efficaces? b) Pourquoi était-il confiant?

14 Quel bel exemple! Nous ferons bien de le suivre de près pour nous assurer l'approbation de Jéhovah. Mais, direz-vous, demander à quelqu'un d'imiter Jésus, un homme parfait qui avait la maîtrise de sa langue, c'est exiger bien plus que ce qu'il peut faire, car la Bible déclare: "Voici, je suis né dans l'iniquité, et ma mère m'a conçu dans le péché", et Dieu ne peut s'attendre à ce qu'un homme pécheur contrôle parfaitement sa langue. Il est vrai qu'actuellement nous ne pouvons pas exercer sur elle une maîtrise parfaite, mais nous ne devons pas écouter la suggestion subtile du Diable selon laquelle nous ferions mieux de renoncer avant même d'avoir essayé. Il sait que nous sommes imparfaits, et par tous les moyens il veut nous faire pécher par nos lèvres. Il savait que Jésus était parfait, mais cela ne l'empêcha pas de le tenter. Ayant abandonné sa position céleste pour venir sur la terre dans le but même de trancher une fois pour toute la question soulevée par le Diable, Jésus aurait pu être enclin à se mettre en colère et à le reprendre sévèrement. Jésus a-t-il agi ainsi? Non; avec calme, il a utilisé la Bible, répondant: "Il est écrit." Il fit ainsi échouer la tentative du Diable qui voulait le vaincre. — Ps. 51 : 7; Luc 4 : 1-13; Deut. 8 : 3; 6 : 13, 16; I Pierre 2 : 21.

15 Quelqu'un pourrait également penser qu'il est trop âgé pour changer. Lorsqu'on se rend compte que certaines choses pratiquées depuis fort longtemps sont mauvaises, il serait imprudent de repousser la responsabilité que crée cette nouvelle compréhension en disant: "Je suis trop âgé pour changer." On n'est jamais trop âgé pour réformer ses voies. Si on continue de suivre une voie contraire à la Parole de Dieu, la Bible, on ne sera pas agréable à Jéhovah. C'est pourquoi, si notre façon de parler ne plaît pas à notre Créateur, il faut prendre une décision. La prendra-t-on même si cela signifie un changement radical? Il faut de l'initiative, du courage et de l'humilité pour conformer sa vie aux principes justes de la Bible, mais nous en serons récompensés, car si nous agissons ainsi, Jéhovah nous considérera avec faveur. Il est d'une importance vitale

14-16. a) Notre imperfection est-elle un obstacle pour la maîtrise de la langue? b) Avons-nous vraiment une excuse pour ne pas contrôler notre langue?

d'effectuer un tel changement si l'on espère vivre dans le nouvel ordre de choses promis par Dieu.

16 Etant imparfaits, à combien plus forte raison devons-nous nous appliquer diligemment à assujetir notre langue, afin qu'elle ne soit pas soumise au Diable, mais qu'elle nous honore et loue Jéhovah! Point n'est besoin d'être 'habile en parole' pour élever un rempart devant les attaques du Diable. Paul donna l'excellent exemple de quelqu'un qui résiste aux tendances de la 'chair déchue' influencée par le présent système de choses. Il dit: "Par conséquent, la manière dont je cours n'est pas incertaine; la manière dont je dirige mes coups n'est pas telle que je frappe l'air; mais je rudoie mon corps et le mène comme un esclave." Il ne s'inquiétait pas de l'opinion de ses voisins sur la conduite droite qu'il suivait avec détermination. Il écrivit: "De même que Dieu nous a jugés dignes de nous confier la bonne nouvelle, ainsi nous parlons non pour plaire aux hommes mais à Dieu, qui met nos cœurs à l'épreuve." — II Cor. 11: 6; I Cor. 9 : 26, 27; I Thess. 2 : 4.

17 On comprend donc aisément que pour être le serviteur obéissant d'un esprit éduqué, la langue doit être assujettie et réduite en esclavage. Elle reflète les pensées de l'esprit et du cœur. Jésus le savait, c'est pourquoi il déclara ce qui suit aux Pharisiens: "Descendance de vipères, comment pouvez-vous dire de bonnes choses, alors que vous êtes méchants? Car c'est de l'abondance du cœur que la bouche parle. L'homme bon, de son bon trésor, émet de bonnes choses, tandis que l'homme méchant, de son mauvais trésor, émet de mauvaises choses. Je vous dis que toute parole stérile que disent les hommes, ils en rendront compte au Jour du Jugement; car c'est par tes paroles que tu seras déclaré juste et c'est par tes paroles que tu seras condamné." — Mat. 12 : 34-37.

---

17. Selon Jésus, qu'est-ce qui détermine le genre de paroles que nous prononçons?

RESISTEZ AUX INFLUENCES DU MILIEU

18 Il suffit d'entendre ses collègues de travail ou ses camarades de classe, de lire les journaux et les revues, ou encore d'écouter la radio pour être bombardé de 'paroles stériles' sans valeur. Quel que soit l'endroit où nous nous trouvons, nous entendons parler un langage grossier et indécent qui se retrouve dans les pages des livres populaires. Effectivement, à notre époque "moderne", nous constatons une tendance persistante à glorifier le vocabulaire relâché et la langue tortueuse. Cela est devenu si courant que les gens y sont habitués et l'entendent sans en être contrariés. C'est ce que Salomon a souligné en ces termes: "Le méchant est attentif à la lèvre inique, le menteur prête l'oreille à la langue pernicieuse." — Prov. 17 : 4.

19 Mais gardez présent à l'esprit que le juste, lui aussi, doit combattre cette tendance. Il doit refuser de prendre part à cette campagne infecte. Il lui faut demeurer attaché aux paroles saines. C'est l'époque que l'apôtre Paul a appelée les "temps critiques, difficiles à affronter", pendant lesquels il est urgent d'utiliser notre langue à la louange de Dieu (II Tim. 3 : 1). Le foyer est aujourd'hui contaminé par le langage ordurier. Le père "l'attrape" à son travail, la mère, lorsqu'elle fait ses courses ou au club qu'elle fréquente, et le fils, lorsqu'il joue. Sans s'en rendre compte chaque membre de la famille s'y laisse prendre et adopte ce genre de langage. Les enfants ne naissent pas avec des paroles vulgaires dans la bouche, mais sans l'éducation donnée au foyer, ils ont tôt fait d'adopter l' "argot" et de l'introduire dans leur vocabulaire de tous les jours. Parents, pour vous-mêmes et pour le bien de vos enfants, soyez déterminés à débarrasser votre esprit de tout ce qui n'est pas édifiant et à le remplir de pensées utiles et vertueuses. C'est alors que la langue de vos enfants transmettra de bonnes choses tirées de leur esprit bien éduqué.

18, 19. En raison des "temps critiques" que nous vivons et du langage relâché de notre époque, que doivent faire les parents et les enfants?

20 Pour ce qui est de l'instruction, il n'y a pas de meilleur livre que la Bible. Considérez par exemple le conseil suivant que l'on trouve dans Philippiens 4 : 8: "Toutes les choses qui sont vraies, toutes celles qui sont d'un intérêt véritable, toutes celles qui sont justes, toutes celles qui sont chastes, toutes celles qui sont aimables, toutes celles qui sont de bon renom [qui sont agréables à relater, qui ont une bonne réputation], tout ce qui est vertu et tout ce qui est chose digne de louange, continuez de songer à ces choses." En tenant compte de ce qui précède et de la règle énoncée par Jésus (selon laquelle c'est de l'abondance du cœur que la bouche parle), si l'esprit est convenablement rempli de bonnes pensées, la langue sera en harmonie avec les principes justes. Ce n'est qu'en veillant sur leur esprit que parents et enfants pourront se protéger du langage impur qui prend naissance dans l'esprit. Des pensées pures produisent des paroles pures, des pensées ordurières, un langage ordurier. Pour que le langage soit pur, l'esprit doit être préservé de toute instruction impure.

21 La Bible tient en réserve des choses vraies, d'un intérêt véritable, justes, chastes, aimables, vertueuses et dignes de louange. Mais il faut les rechercher. Contrairement à ce que disent certaines personnes peut-être bien intentionnées, ces choses ne peuvent pas être découvertes en fermant les yeux, puis en ouvrant la Bible au hasard et en posant le doigt sur la réponse désirée. L'esprit ne dirige pas les hommes de cette manière. Quelle personne s'assied et attend que son 'pain quotidien' lui soit procuré miraculeusement, ou quelle personne choisira d'être nourrie par voie intraveineuse trois fois par jour? La plupart des gens disent qu'ils 'vivent pour manger'. Il leur faut donc travailler pour pourvoir à leur nourriture, puis se mettre à table et manger. Pour la nourriture spirituelle, qui selon Jésus, est plus importante que le 'pain seulement', il en est de même; il faut la rechercher diligemment, travailler pour l'obtenir,

20. a) Où pouvons-nous rechercher des conseils pour protéger notre esprit et notre langage? b) De quoi devons-nous nourrir notre esprit?

21, 22. a) Comment les conseils de la Bible peuvent-ils devenir notre possession? b) Un paresseux peut-il espérer recevoir la compréhension?

puis la mastiquer et enfin la digérer. C'est ce que démontrent les paroles suivantes de Salomon contenues dans Proverbes 2 : 1-5 (*AC*): "Mon fils, si tu reçois mes paroles, et si tu gardes avec toi mes préceptes, rendant ton oreille attentive à la sagesse, et inclinant ton cœur vers la prudence; oui, si tu appelles la sagesse, et si tu élèves ta voix vers l'intelligence, si tu la cherches comme l'argent, si tu la creuses comme pour découvrir un trésor, alors tu comprendras la crainte de Jéhovah, et tu trouveras la connaissance de Dieu.]"

22 En fait, celui qui ne travaille jamais pour subvenir à ses besoins mais se contente de vivre à la charge de l'assistance publique, n'éprouve pas une réelle reconnaissance pour ce qu'il reçoit. Paul rappela aux chrétiens de la congrégation de Thessalonique qu'il ne comptait pas sur eux pour être nourri, mais qu'il travaillait et se donnait du mal "pour ne pas imposer de fardeau coûteux à aucun de vous. (...) En fait, quand nous étions chez vous, nous avions l'habitude de vous donner cet ordre: 'Si quelqu'un ne veut pas travailler, qu'il ne mange pas non plus.'" Par conséquent, contrairement au paresseux, nous imiterons avec joie les Béréens à 'l'esprit noble' qui examinaient soigneusement les Ecritures chaque jour. — II Thess. 3 : 8-10; Actes 17 : 11.

NOS PAROLES PEUVENT ÊTRE UTILES OU NUISIBLES

"Je vous dis que toute parole stérile que disent les hommes, ils en rendront compte au Jour du Jugement; car c'est par tes paroles que tu seras déclaré juste et c'est par tes paroles que tu seras condamné."
— Mat. 12 : 36, 37.

LORSQUE Jésus a fait la déclaration ci-dessus, il avait peut-être présentes à l'esprit les paroles suivantes pronon-

1, 2. De quelle puissance dépend notre vie future, et comment pouvons-nous déterminer l'issue finale?

cées par Salomon et rapportées dans Ecclésiaste 12 : 16: "Car Dieu amènera toute œuvre en jugement, au sujet de tout ce qui est caché, soit bien, soit mal." Ceci nous fait réfléchir. Notre façon de parler est-elle si importante qu'elle peut influencer notre vie future? Si oui, il sera utile que chacun fasse le point. Vaut-il la peine que nous nous efforcions de veiller sur nos actions dès maintenant afin d'espérer obtenir la vie dans le nouvel ordre de choses promis par Dieu?

2 Pour que des efforts soient récompensés, ils doivent être faits avec réflexion. Rappelez-vous que l'apôtre Paul a déclaré qu'il préférait rudoyer son corps et le maîtriser comme son esclave plutôt que d'avoir à supporter les conséquences d'une désapprobation. Comprenant que la "voie de l'homme n'est pas en son pouvoir; ce n'est pas à l'homme, quand il marche, à diriger ses pas", nous devons rechercher une bonne direction (Jér. 10 : 23). C'est la Bible, la Parole inspirée de Dieu, qui peut nous la procurer. "Confie-toi de tout ton cœur en Jéhovah, et ne t'appuie pas sur ta propre intelligence. Pense à lui dans toutes tes voies, et il aplanira tes sentiers." (Prov. 3 : 5, 6, *AC*). Recevant cette direction divine, nous devons être en mesure de parler avec droiture, de contrôler nos paroles avec intelligence et d'amener "toute pensée en captivité pour la rendre obéissante au Christ". — II Cor. 10 : 5.

3 Pour comprendre l'importance de la tâche, considérons ce que le disciple Jacques déclare à propos de ce qu'il appelle une "chose mauvaise et insoumise". (Jacq. 3 : 8.) Il se rendait compte que la langue est puissante et qu'elle peut avoir une influence pour le bien ou pour le mal. En sa qualité de surveillant dans la congrégation de Jérusalem et de membre du collège central de l'Eglise ou congrégation primitive, il s'inquiétait beaucoup des difficultés qui surgissaient à l'intérieur des congrégations, tout comme Paul se souciait de la congrégation de Corinthe où il existait des disputes, de la jalousie, des cas de colère, des querelles, des médisances, des chuchoteries, des cas où l'on s'enflait et des désordres (II Cor. 12 : 20). C'est pourquoi Jacques conjurait les "douze tribus qui sont dispersées" d'examiner

3, 4. De quelles conditions existant dans les congrégations Jacques se souciait-il, et à quoi attribuait-il cet état de chose?

avec attention la nécessité de rejeter toute malpropreté, toute corruption morale, le favoritisme et tout ce qui pouvait être une cause d'achoppement. — Jacq. 1 : 1, 21; 2 : 4, 9.

4 Jacques leur demandait de reconnaître leurs imperfections et leur tendance naturelle à trébucher. Il dit: "Si quelqu'un ne trébuche pas en paroles, c'est un homme parfait, capable de mettre aussi un frein à tout son corps. Si nous mettons un mors dans la bouche des chevaux pour nous en faire obéir, c'est tout leur corps que nous dirigeons. Voici, même les bateaux, si grands qu'ils soient et bien que poussés par des vents violents, sont guidés par un tout petit gouvernail, au gré de l'inclination de l'homme de barre. De même aussi la langue est un petit membre et cependant elle se vante de grandes choses. (...) La langue est un feu. La langue s'est constituée monde d'injustice parmi nos membres, car elle souille tout le corps et enflamme la roue de la vie sur terre." Jacques nous montre ensuite comment la langue, ce petit membre inconstant, peut agir. Il écrit: "Par elle, nous bénissons Jéhovah, oui le Père, et cependant par elle nous maudissons les hommes qui sont venus à l'existence selon 'la ressemblance de Dieu'. De la même bouche sortent la bénédiction et la malédiction." Effectivement, la langue est sans aucun doute une force pour le bien ou pour le mal. — Jacq. 3 : 2-6, 9, 10.

5 Le simple fait de lire ces mots vous amène certainement à penser à des personnes qui ont précisément un langage double. Mais attention! Un examen plus approfondi des paroles de Jacques ne vous oblige-t-il pas à les appliquer à vous-même? Faites-vous exception à la règle? Ne perdez-vous jamais le contrôle de votre langue, provoquant ainsi un désastre semblable à un incendie de forêt pour le malheur des autres et pour le vôtre? Oubliez-vous d'employer votre langue pour exprimer l'amour du prochain et l'amour de Dieu? C'est-à-dire louez-vous ou honorez-vous Dieu à un certain moment et, avec la même langue, tancez-vous vertement vos compagnons à d'autres moments? N'utilisez-vous jamais vos lèvres pour maudire Dieu ou pour en blasphémer le nom en parlant de quelqu'un

5, 6. a) Quelles questions chacun peut-il se poser? b) Si nous veillons sur nos lèvres, quelle faveur pouvons-nous obtenir?

d'une manière peu flatteuse? Ce sont là des questions profondes; mais gardez-les présentes à l'esprit et ne les sous-estimez en aucune façon!

6 Le fait d'être imparfait n'est pas une excuse pour commettre continuellement la même faute. Si un employé agit ainsi, son employeur se rendra compte qu'il ne lui est guère utile. Ainsi donc, "dans l'abondance des paroles la faute ne manquera pas, mais celui qui retient ses lèvres est sensé. La langue du juste est de l'argent de choix, le cœur des méchants est comme peu de chose. Les lèvres du juste donnent une pâture à beaucoup, mais les sots meurent parce qu'ils sont privés de cœur [ou de bons mobiles]". Que la crainte de commettre des erreurs ne vous amène pas cependant à cesser de parler, mais soyez déterminé à veiller sur vos lèvres, ce qui est particulièrement important pour ceux que Dieu a honorés d'une façon remarquable en les établissant comme 'bergers' pour donner "une pâture à beaucoup". — Prov. 10 : 19-21, *Dh*.

7 Il est difficile à un homme pécheur de garder aujourd'hui le contrôle de ses lèvres quand, tout autour de lui, il y a si peu de respect pour les paroles saines. Beaucoup sont enclins à rendre la pareille, c'est-à-dire à répondre en utilisant le même genre de langage (Prov. 24 : 29). Sans réfléchir qu'en réalité ils s'abaissent au même rang que ceux qu'ils critiquent, ils se mettent en colère et perdent toute maîtrise de leur langue. La colère fait dire à un homme sa façon de penser alors qu'il devrait réfléchir à ce qu'il va dire. A plusieurs reprises, David a été l'objet de provocations pour le mettre en colère. A-t-il cédé à celles-ci? Il dit: "Je veillerai sur mes voies, de peur de pécher par ma langue; je mettrai un frein à ma bouche, tant que le méchant sera devant moi." (Ps. 39 : 2). Il connaissait les tendances pécheresses de l'homme; il reconnut: "Voici, je suis né dans l'iniquité, et ma mère m'a conçu dans le péché." C'est pourquoi il pria ainsi pour demander de l'aide: "Jéhovah, mets une garde à ma bouche, une sentinelle à la porte de mes lèvres." (Ps. 51 : 7; 141 : 3, *AC*). Nous aussi, nous pouvons et nous devons faire tout ce qu'il faut pour tenir notre langue assujettie; mais, sachant que "ce n'est

7. a) Quelle mauvaise pratique beaucoup ont-ils adoptée? b) Comment peut-on la rejeter?

pas à l'homme, quand il marche, à diriger ses pas", il nous faut également prier Jéhovah pour qu'il nous fasse agir selon sa volonté. — Jér. 10 : 23.

LA MAITRISE DE LA LANGUE

8 La maîtrise de la langue ne nous empêche pas de parler; elle nous aide à rendre pur notre langage. Certains pensent qu'après avoir été si longtemps parmi les gens du monde, il ne leur est pas facile de parler, même brièvement, sans employer des jurons. Il leur est devenu aussi difficile de rompre avec cette habitude que, pour d'autres, de se passer d'alcool, de drogue ou de tabac. Si certains s'interdisent d'employer des exclamations qui constituent un emploi abusif des mots Dieu et Jésus ainsi que de mots vulgaires qui figurent habituellement dans leur langage, ils se sentent incapables de s'exprimer. C'est là une mauvaise habitude qui déshonore non seulement celui qui est enclin à utiliser de tels mots, mais également Jéhovah Dieu, le Créateur de la langue. Allons-nous nous contenter de hausser les épaules et continuerons-nous d'employer le nom de Dieu d'une manière indigne alors que nous savons que cela lui déplaît? Existe-t-il une excuse valable pour cette mauvaise habitude? Souvenez-vous de ceci: "Tu ne prendras point le nom de Jéhovah, ton Dieu, en vain, car Jéhovah ne laissera pas impuni celui qui prendra son nom en vain." (Ex. 20 : 7, *AC*). Un tel langage n'est absolument pas flatteur. Bien qu'il puisse ne pas s'en rendre compte, celui qui se laisse aller à cette façon de parler se range automatiquement dans une classe distincte et en porte la marque. Il n'y a pas de quoi se vanter. "Ils discourent, ils parlent avec arrogance; tous ceux qui font le mal se glorifient." — Ps. 94 : 4.

9 Les chrétiens ont été ordonnés pour être des "ambassadeurs remplaçant Christ", "pour briller comme des illuminateurs dans le monde", pour 'déclarer au loin les

---

8. a) Quelle inclination devons-nous rejeter, et pourquoi? b) Quelle attitude nous amènerait à recevoir une marque distinctive?

9. Pour quelles raisons bibliques les chrétiens modernes doivent-ils garder la maîtrise de leur langue?

qualités de celui qui les a appelés des ténèbres à son admirable lumière', et pour être "la lumière du monde". (II Cor. 5 : 20; Phil. 2 : 15; I Pierre 2 : 9; Mat. 5 : 14.) Afin de nous montrer dignes de ce grand honneur, nous devons garder notre langue, cet instrument petit mais important, sous un contrôle sévère, de telle sorte que nous n'allions pas à l'encontre du but même de son emploi dans le service de Dieu. Tout ce que les chrétiens disent et font aujourd'hui rejaillit sur le message qu'ils portent et sur celui qu'ils représentent. En leur qualité de porteurs de lumière, de la bonne nouvelle du Royaume de Dieu établi dans les cieux, ils peuvent rendre gloire à Dieu, pourvu qu'ils le fassent d'une manière convenable. C'est pourquoi, "que votre lumière brille devant les hommes afin qu'ils voient vos excellentes œuvres et rendent gloire à votre Père qui est dans les cieux". — Mat. 5 : 16.

10 Certains s'emportent facilement et ne semblent pas se soucier des conséquences de leur conduite, même si cela doit affecter leurs amis intimes. Vous avez appris à fuir ces personnes. Vous avez même l'impression que leur compagnie vous contamine et vous craignez que leur conduite inconsidérée déteigne sur vous. Vous savez effectivement que les mauvaises compagnies corrompent les habitudes utiles, les bonnes manières et les bonnes mœurs (I Cor. 15 : 33, *MN, Sg*). Soyez donc prudent dans le choix de vos amis. Pourquoi ne pas choisir ceux qui ont pris la résolution suivante: "Par lui [Jésus], offrons sans cesse à Dieu un sacrifice de louange, c'est-à-dire le fruit des lèvres qui font une déclaration publique au sujet de son nom." — Héb. 13 : 15.

11 Des excuses telles que: 'Je vous demande pardon', 'ce n'est pas ce que je voulais dire', 'la langue m'a fourché', 'j'ai parlé sans réfléchir', peuvent aider jusqu'à un certain point celui qui ne maîtrise pas sa langue à guérir les blessures qu'il a provoquées involontairement. Mais combien il est préférable de réfléchir avant de parler, de faire en

10. Pourquoi est-il important d'être prudent dans le choix de ses amis à notre époque?

11. a) A quoi peuvent conduire des paroles irréfléchies et incontrôlées? b) Comment peut-on réparer un tort provoqué par une parole malheureuse et quand?

sorte que notre esprit dirige notre langage d'une manière édifiante! Des paroles irréfléchies peuvent provoquer un véritable désastre. Celles qui ne sont pas contrôlées sont généralement insensées. Elles peuvent provoquer la désunion, les divisions et bien des douleurs. Celui qui désire observer les deux grands commandements, c'est-à-dire aimer Dieu et aimer son prochain, doit donc maîtriser sa langue. Mais si, par une parole irréfléchie, il blesse involontairement son prochain, il doit être assez humble pour ravaler son orgueil, s'excuser et lui demander pardon. Il ne doit pas permettre à la brèche qui a été ainsi ouverte de s'agrandir. Il doit apporter le remède dès la première occasion. Il veillera à ce que le soleil couchant ne le trouve pas dans un état d'irritation. Réparer le tort causé par des paroles inconsidérées est une chose louable. Non seulement on guérira ce qui aurait pu devenir une blessure très grave, mais on obtiendra également une conscience nette devant Jéhovah et devant celui qui a été offensé. — Eph. 4 : 26; Actes 24 : 16; Eph. 4 : 31, 32; Mat. 5 : 22.

12 David a annoncé prophétiquement les jours dans lesquels nous vivons, disant: "Les fidèles disparaissent d'entre les enfants des hommes. On se dit des mensonges les uns aux autres; on parle avec des lèvres flatteuses et un cœur double. Que Jéhovah retranche toutes les lèvres flatteuses, (...) ceux qui disent: 'Par notre langue nous sommes forts; nous avons avec nous nos lèvres: qui serait notre maître?' " (Ps. 12 : 2-5, *AC*). Ceux qui ont aujourd'hui un "cœur double" sont semblables aux prêtres et aux aînés infidèles qui étaient restés à Jérusalem après qu'un nombre symbolique d'Israélites avaient été emmenés en captivité à Babylone, en 617 avant notre ère. Ezéchiel nous rapporte comment ils se vantaient et cherchaient à justifier leur participation à la religion païenne, fausse et répugnante, en disant: "Jéhovah ne nous voit pas." (Ezéchiel, chapitres 8 et 9, *AC*). Le conseil suivant de Pierre nous met en garde contre le cœur et la langue doubles: "Celui qui veut aimer la vie et voir des jours heureux, qu'il garde sa langue de ce qui est mal et ses lèvres de proférer la tromperie." (I Pierre

12, 13. a) Pourquoi un chrétien ne doit-il pas avoir des "lèvres flatteuses" et un langage double? b) Quel danger y a-t-il d'écouter des "paroles doucereuses"?

3 : 10). Il fit ainsi écho aux paroles de Salomon rapportées dans Proverbes 4 : 24: "Ecarte de ta bouche la fausseté, éloigne de tes lèvres les détours." Une des conditions requises des serviteurs ministériels de la congrégation chrétienne consistera à ne pas "être doubles dans leur langage". Les paroles doucereuses, les discours flatteurs et les salutations affectées visent à séduire ou à détourner les cœurs naïfs ou confiants. — I Tim. 3 : 8; Rom. 16 : 18; Mat. 23 : 6, 7.

13 De nos jours, les gens aiment bien trop souvent avoir les oreilles flattées. Ils affectionnent une religion facile et agréable, ainsi que les paroles qui leur donnent un sentiment de sécurité et de bien-être, sans pour autant les rendre conscients de leurs responsabilités. Paul a déclaré que viendrait "une période où ils ne supporteront pas le sain enseignement, mais, selon leurs propres désirs, ils se donneront des enseignants en quantité pour que leurs oreilles soient flattées; et ils détourneront l'oreille de la vérité". (II Tim. 4 : 3, 4.) Gardez-vous donc de celui qui a des paroles doucereuses et affectionne un langage double et flatteur, car "sa bouche est plus douce que la crème, mais la guerre est dans son cœur; ses paroles sont plus onctueuses que l'huile, mais ce sont des épées nues", et il peut causer un tort considérable. David était bien placé pour prononcer ces paroles consignées dans Psaume 55 : 22. Au temps de Jésus (tout comme au temps d'Esaïe), les Juifs étaient doubles dans leur langage. Jésus les dénonça en reprenant ce que Dieu avait déclaré par l'intermédiaire du prophète Esaïe: "Ce peuple m'honore des lèvres, mais son cœur est très éloigné de moi. C'est en vain qu'ils continuent à m'adorer, parce qu'ils enseignent, comme doctrines, des commandements d'hommes." — Mat. 15 : 8, 9; Es. 29 : 13.

UTILISONS NOTRE LANGUE D'UNE MANIERE POSITIVE, POUR LE BIEN

14 La maîtrise de la langue ne se limite pas seulement à rejeter toute parole qui déshonore Dieu et l'homme, pas plus qu'on ne peut gagner l'approbation d'un employeur en évitant seulement de faire des erreurs. Il y a un aspect positif. La maîtrise de la langue signifie l'employer de telle

14. Qu'implique la maîtrise de la langue?

sorte qu'elle honore notre Créateur, nous-mêmes et nos compagnons. La langue a vraiment une grande valeur lorsqu'elle est utilisée pour soutenir le nom, la suprématie et le Royaume de Jéhovah Dieu. Chaque chrétien doit être résolu dans son cœur à réserver chaque jour un peu de temps pour cela; et c'est maintenant qu'il faut prendre cette résolution. Il n'y aura pas de temps plus opportun. — Col. 4 : 5, 6.

15 Nous pouvons aujourd'hui utiliser notre langue d'une manière édifiante pratiquement dans tous les domaines de la vie. "Comme des pommes d'or sur des ciselures d'argent, ainsi est une parole dite à propos." (Prov. 25 : 11). En vérité, "tel, qui parle légèrement, blesse comme un glaive; mais la langue des sages apporte la guérison". (Prov. 12 : 18.) La maîtrise parfaite de notre langue peut être hors de notre portée dans l'actuel système de choses mauvais, mais il est possible à un grand nombre de personnes d'accomplir avec leur langue une œuvre de guérison plus grande que celle qu'elles effectuent. Des paroles ayant un effet curatif peuvent être prononcées au foyer lorsqu'un membre de la famille est malade, dans le cas où quelqu'un a été offensé ou encore quand un chrétien se trouve dans la détresse ou qu'il se fait du souci à propos de sa santé, de l'insécurité ou de ses manquements. On peut offrir des paroles de réconfort à quelqu'un qui a peur de ne pas être aimé des autres, ou encore pour atténuer la crainte de se sentir seul. Une personne intelligente peut parler des vraies valeurs et ainsi aider son prochain à surmonter son anxiété. "L'inquiétude dans le cœur de l'homme l'abat, mais une bonne parole le réjouit." — Prov. 12 : 25.

16 Tout comme un médecin est inutile s'il n'est pas en mesure de fournir un remède ou tout au moins d'apporter un certain soulagement, de la même façon celui qui ne sait pas comment transmettre une "bonne parole" à une personne qui en a besoin est en réalité comme muet. Avoir la maîtrise de la langue signifie donc l'utiliser avec efficacité. Une étude diligente de la Parole de Dieu, la Bible, est très

15. De quelles manières différentes la langue peut-elle être utilisée pour guérir?

16. Quand seulement peut-on offrir un réconfort véritable, et comment?

utile. C'est la seule source de réconfort véritable, car c'est la Parole du Dieu de tout réconfort. C'est vers Jéhovah que nous nous tournons afin d'avoir une langue convenablement dirigée et d'utiliser celle-ci pour le bien. Dans Isaïe 50 : 4 (*AC*) le prophète déclara: "Le Seigneur, Jéhovah, m'a donné une langue de disciple, pour que je sache fortifier par ma parole celui qui est abattu." Pour réconforter ceux qui sont fatigués et abattus, nous avons besoin d'une langue de disciple, et c'est à Jéhovah qu'il faut la demander. Il reçoit la prière du juste, ce qu'affirme Jacques en ces termes: "La supplication d'un homme juste, quand elle est à l'œuvre, a beaucoup de force." Une telle prière "à l'œuvre" doit être accompagnée par des actes. — Jacq. 5 : 16; 2 : 14-26.

17 C'est l'esprit bien éduqué qui dirige la langue d'une manière convenable; il doit donc être nourri de la vérité et conduit par la force active de Dieu, son esprit saint, pour qu'il puisse amener la langue à déclarer "les paroles de Jéhovah [qui] sont des paroles pures, un argent fondu dans un creuset sur la terre, sept fois purifié". (Ps. 12 : 7, *AC*.) Il existe aujourd'hui un groupe de personnes qui ont prié pour recevoir cette direction divine, qui l'ont acceptée et qui ont voué leur vie au service de Jéhovah. Elles lui ont adressé cette requête: "Jéhovah, fais-moi connaître tes voies, enseigne-moi tes sentiers. Conduis-moi dans ta vérité et instruis-moi; car tu es le Dieu de mon salut." (Ps. 25 : 4, 5, *AC*). Ces chrétiens utilisent leur temps et leurs ressources et font des efforts pour être agréables à Dieu. Ils forment une organisation où l'on emploie beaucoup la langue. Ils s'efforcent d'exercer la maîtrise de celle-ci. Ils ne sont pas embarrassés pour parler, mais ils le seraient s'ils ne pouvaient se servir de leur langue. Qui plus est, ils ne s'acquitteraient pas de la mission qui leur a été confiée (I Cor. 9 : 16). Ils comprennent donc la nécessité d'adresser leurs louanges à Dieu d'une manière intelligente. C'est pourquoi ils étudient la Bible.

18 L'étude de la Bible est indispensable pour rendre à Dieu un culte qui lui soit agréable. Rien ne peut remplacer l'étude personnelle, mais celle-ci n'est pas suffisante.

---

17. Qu'est-ce qui assure une bonne direction de la langue?

18. Quelle est la valeur de l'étude avec la congrégation, mais qu'est-ce qui est également une partie indispensable de notre culte?

C'est pourquoi les témoins de Jéhovah du monde entier (sauf dans les pays où les autorités, politiques ou religieuses, opposées à Dieu et influencées par les démons les en empêchent au moyen de lois totalitaires) organisent cinq réunions hebdomadaires pour étudier la Parole de Dieu ensemble et pour examiner la meilleure façon d'utiliser leur langue pour louer Dieu. Ils comprennent que le culte de Jéhovah implique davantage que des réunions; s'ils veulent avoir l'approbation de Dieu, ils doivent 'obéir à la parole' et non pas seulement 'l'écouter'. Le culte de Dieu et la maîtrise de la langue sont donc très liés. Le serviteur de Jéhovah doit louer celui-ci chaque jour: au foyer avec sa famille, lorsqu'il se trouve en compagnie d'amis, au travail, à l'école ou encore pendant les moments de détente. Jamais il "n'abaissera la barrière" ni ne cessera momentanément de maîtriser sa langue et de l'utiliser d'une manière convenable. Nous devons nous rappeler que "nous sommes devenus un spectacle théâtral au monde, tant aux anges qu'aux hommes". — I Cor. 4 : 9; Jacq. 1 : 22.

19 Il ne faut pas négliger les louanges adressées chaque jour à Dieu par le ministère de maison en maison. Cet emploi de la langue est joyeux et profitable. Ainsi mise à l'épreuve, la langue est réellement une force pour le bien. Les personnes au cœur honnête recherchent les moyens de trouver la faveur de Dieu et de se qualifier pour devenir des "hommes de bonne volonté" et obtenir la vie. Les témoins de Jéhovah sont heureux, car ils ont le privilège de 'sauver des vies' en portant à ces personnes la "parole de vie", en se rendant chez elles pour étudier la Bible et en leur montrant les conditions requises pour emprunter le chemin qui mène à la vie. Il n'est pas étonnant que, comme les hommes qui avaient été envoyés pour arrêter Jésus, ces personnes s'exclament: "Jamais homme n'a parlé comme cela." Quelle différence avec ce qu'elles entendent généralement!

20 Ces personnes honnêtes qui recherchent la justice comprennent, après avoir été aidées à parvenir à la connaissance exacte, qu'elles ont alors une responsabilité; ayant reçu, elles doivent maintenant donner, et elles pensent

19, 20. a) Décrivez un usage particulièrement agréable de la langue. b) Quelle responsabilité repose inévitablement sur ceux qui sont ainsi aidés?

qu'il s'agit d'une joyeuse responsabilité, ce que Jésus avait laissé entendre (Actes 20 : 35). La déclaration suivante de Salomon s'applique à elles: "Ne refuse pas un bienfait à celui qui y a droit, quand tu as le pouvoir de l'accorder. Ne dis pas à ton prochain: Va et reviens, demain je te donnerai! quand tu as de quoi donner." (Prov. 3 : 27, 28). Celui qui se retient de transmettre l'enseignement qui donne la vie en gardant la bouche fermée, peut être responsable de la perte de la vie tant pour lui-même que pour celui qui a été frustré. Par contre, un bon emploi de la langue peut procurer la vie à tous les deux. "Il est écrit: ' "Ainsi que je vis", dit Jéhovah, "tout genou fléchira devant moi, et toute langue reconnaîtra publiquement Dieu." ' Ainsi donc chacun de nous rendra compte à Dieu pour lui-même." — Rom. 14 : 11, 12.

21 A notre époque, on ne doit pas se lamenter parce qu'on n'est pas capable de puiser dans la Bible les vérités indispensables pour savoir comment plaire à Dieu. Jéhovah dispose aujourd'hui d'une organisation terrestre, son "esclave fidèle et avisé", qui pourvoit à la nourriture spirituelle en "temps voulu". (Mat. 24 : 45-47.) Cette organisation se compose actuellement de 24 900 congrégations réparties sur la terre tout entière. Il y a une congrégation près de chez vous. Vous pouvez reconnaître le lieu de réunion par l'inscription familière: SALLE DU ROYAUME DES TÉMOINS DE JEHOVAH. Cette organisation édite des livres d'étude de la Bible en 166 langues afin d'aider des gens de toute nationalité. Le périodique *La Tour de Garde* est publié en 71 langues et sa dernière édition a été tirée à 4 950 000 exemplaires. De plus, cette organisation groupe plus d'un million cent mille chrétiens qui utilisent avec zèle leur langue pour exalter le Souverain suprême de l'univers, Jéhovah Dieu, et pour exercer l'amour du prochain. Cette qualité se voit par les visites répétées qu'ils rendent aux personnes de toute race, de toute langue et de toute confession religieuse pour les aider à obtenir une meilleure compréhension relative au Père céleste, afin qu'elles 'soient sauvées et parviennent à une connaissance exacte de la vérité'. (I Tim. 2 : 4.) Recevez-les lorsqu'ils vous rendent visite pour vous offrir cette aide.

21. Quelle aide supplémentaire est accordée?

22 Nos parents, Adam et Eve, — créés à l'image et à la ressemblance de Dieu et sans aucun doute avec la faculté d'utiliser leur langue d'une manière parfaite pour honorer leur Créateur, — déshonorèrent et salirent le nom de Dieu en se rangeant du côté de celui qui avait fait un mauvais usage de sa langue, le menteur originel, le Diable. Ils perdirent le droit à la vie future. Le privilège d'utiliser la langue, cet instrument créé par Dieu, d'une bonne manière, est actuellement offert à l'homme. Tous ceux qui recherchent la vérité doivent reconnaître que Jéhovah est la Source de tout don excellent, y compris celui de la parole, et se vouer entièrement à lui. Nous sommes au seuil du nouvel ordre de choses prévu par Dieu qui sera dirigé par son Royaume de justice éternel. Dans ce nouveau système de choses, "tout ce qui respire" louera Jéhovah (Ps. 150 : 6). Inversement, quiconque ne glorifiera pas le nom de Dieu ne sera pas du nombre de ceux qui respirent. "C'est maintenant le temps particulièrement favorable" d'utiliser notre voix pour honorer notre Créateur, ce qui conduit à la vie éternelle (II Cor. 6 : 2). Puisse la prière de chacun être celle-ci: "Accueille avec faveur les paroles de ma bouche et les sentiments de mon cœur devant toi, Jéhovah, mon rocher et mon libérateur!" — Ps. 19 : 15, *AC*.

22. Quelle faute conduisant à la mort Adam et Eve ont-ils commise? Quelle doit donc être aujourd'hui la résolution de chacun d'entre nous?

OU EST LE TÉMOIGNAGE ?

Dans la publication "*Lutheran Witness*", du 17 mars 1964, on pouvait lire ce qui suit à la page 15: "L'enquête révèle (...) qu'il faut 27 ans à un membre ordinaire de notre Eglise pour gagner une autre personne au Christ et en faire un membre de son Eglise (...). D'après les statistiques officielles, au cours de 1962, 1741 paroisses sur les 5500 qui sont affiliées au synode de l'Eglise luthérienne du Missouri, ne gagnèrent pas un seul adulte à leur cause par la confirmation ou la confession."

D'autres Eglises de la chrétienté, si elles se livraient à l'enquête nécessaire, arriveraient à un résultat identique, voire à un nombre supérieur aux vingt-sept années indispensables à un membre pour convertir quelqu'un. Selon Jésus-Christ, les vrais chrétiens se reconnaîtraient au témoignage régulier et zélé du Royaume rendu aux gens de toutes les nations. — Mat. 24 : 14.

Une tentative pour établir un nouvel ordre de choses échoue

L'INSTAURATION d'un ordre nouveau et pacifique sera-t-elle un jour une réalité? Si oui, qui, selon vous, en sera le créateur? Dieu lui-même, ou les hommes, avec l'aide de Dieu? Par ailleurs, la date de cette instauration a-t-elle été fixée? Est-elle définitivement arrêtée, ou bien se rattache-t-elle à une sorte de système d'échelle mobile, à un horaire souple, dépendant des réalisations des chefs politiques et religieux?

2 La réponse à ces questions n'est pas sans importance, car elle correspond à la différence qui existe entre "sang, sueur et larmes", et un travail agréable; entre l'épuisement accompagné de frustrations, et une activité débordante et rafraîchissante; en fait, entre la vie et la mort. — Ps. 127 : 1; Hab. 2 : 13; Aggée 1 : 6.

3 Aurions-nous tort de mettre notre espoir dans les dirigeants et les chefs religieux de ce monde? Ne peuvent-ils apporter des changements et des réformes dans les gouvernements pour que ceux-ci mettent en évidence les principes du Royaume de Dieu? Il ne fait pas de doute que c'est dans la Bible que nous devrions pouvoir trouver la réponse à ces questions, parce que c'est la Bible, à l'exclusion de toute autre source d'informations, qui nous renseigne sur l'instauration d'un ordre nouveau et durable, où les hommes pourront vivre éternellement sur la terre. Mais que dit la Parole de Dieu à ce sujet?

4 Tout d'abord, la Bible annonce que les hommes qui essaient, par des réformes sociales et gouvernementales, de créer un nouvel ordre de choses comprenant les futures réalisations du Royaume de Dieu, ont en réalité affaire à une bête sauvage. Il ne s'agit pas d'une bête sauvage ordinaire, mais d'un monstre qui a sept têtes, et sur ses têtes, dix cornes. Cette bête représente l'organisation politique visible dont le Diable se sert pour gouverner le monde des

hommes*. C'est un animal féroce, et plusieurs millénaires n'ont pas suffi aux hommes pour le dompter. En conséquence, ne pourraient-ils pas faire quelque chose qui serait le reflet de la bête, son image en quelque sorte? Les habitants de la terre pourraient alors considérer cet organisme comme ayant autorité pour faire régner la paix et l'unité parmi les nations, et celles-ci agiraient par son entremise. Sans avoir besoin de renoncer à leur souveraineté nationale, ces nations pourraient collaborer à une œuvre de paix mondiale en vue de parvenir finalement à une coexistence pacifique. Cette action visant à dresser plus ou moins les cornes de la bête les unes contre les autres, à les inciter, non pas à régler leurs différends par la violence mais à les arbitrer et à donner à cette institution le pouvoir de faire respecter les décisions prises, semblait aux chefs de ce monde la seule voie logique à suivre.

EFFORTS DE PAIX ET RESULTATS CONNUS D'AVANCE

5 Fait surprenant, Jéhovah Dieu, l'Auteur de la Bible, connaissait d'avance la ligne de conduite que suivraient les dirigeants de ce monde, et il a précisément annoncé qu'ils feraient cette chose-là. Dans sa Parole il décrit exactement leur attitude sous ce rapport, indiquant qu'ils feraient une image de la bête sauvage et la dresseraient pour que les hommes comptent sur elle pour leur apporter les bienfaits promis par le Royaume de Dieu. Mais en agissant de la sorte, ils créeraient quelque chose de tout aussi redoutable; il leur serait tout aussi difficile de rendre pacifique et juste cette image que de dompter la première bête sauvage. Jean décrit la vision que Dieu lui donna à ce sujet:

6 "Eh bien, lorsque je l'aperçus [la femme, Babylone la Grande], je fus pris d'un grand étonnement. Et l'ange me dit alors: 'Pourquoi t'es-tu étonné? Je te dirai le mystère de la femme et de la bête sauvage qui la porte et qui a les sept têtes et les dix cornes: La bête sauvage que tu as vue était, mais n'est pas, et cependant elle est sur le point de monter de l'abîme, et elle doit aller à la destruction. Et

* Pour une discussion plus détaillée des bêtes mentionnées ici, voyez le livre "Babylone la Grande est tombée!" Le Royaume de Dieu a commencé son règne! (angl.), édité par la Watch Tower Bible and Tract Society.

lorsqu'ils verront comment la bête sauvage était, mais n'est pas, et cependant sera présente, ceux qui habitent la terre s'étonneront avec admiration, mais leurs noms n'ont pas été écrits dans le rouleau de vie dès la fondation du monde.' " — Rév. 17 : 6-8.

7 La femme chevauchant la bête est une prostituée; elle a pour nom Babylone la Grande; celle-ci, comme nous l'avons déjà montré dans les précédentes éditions du *Bulletin*, représente symboliquement l'empire mondial de la fausse religion. Elle joue un rôle très important dans l'instauration de cet organisme pour la paix. La bête sauvage sur laquelle elle est assise est, comme elle, un mystère, un secret qu'il n'est possible de comprendre que lorsqu'il a été dévoilé au temps fixé par Dieu. Cette bête sauvage de couleur écarlate et l'image de la bête mentionnée, en partie décrite dans Révélation 13 : 14, 15, représentent la même chose. Cette image plaît à Babylone la Grande, car celle-ci est habituée aux images et sait les utiliser. Les idolâtres affirment souvent qu'ils n'adorent pas les images elles-mêmes, mais que ces dernières les aident simplement à adorer les dieux qu'elles représentent, et que le culte qu'on leur rend n'est que relatif. Cette idolâtrie est contraire à la loi de Dieu, qui condamne toutes les idoles et interdit le culte relatif qui leur est rendu, même par l'entremise d'hommes (I Jean 5 : 21; Rév. 19 : 10). Dans le cas présent, les hommes se tournent vers l'image, dans l'attente des choses que le Royaume de Dieu apportera, et ils sont ainsi amenés à lui donner leur appui comme si elle représentait réellement le Royaume de Dieu.

MORT ET REAPPARITION DE LA BETE "ORDRE NOUVEAU"

8 La couleur écarlate de la bête représente la royauté. Quand cette bête fit-elle son apparition et se vit-elle attribuer la royauté? Ce fut pour la première fois en 1920, lors de la ratification de la Société des Nations. Jusqu'à la Seconde Guerre mondiale, cette bête "était". A ce moment-là, suivant l'exemple de Jean, les témoins de Jéhovah observaient les événements et annonçaient que cette Société des Nations était une contrefaçon du Royaume de Dieu. Dans

la vision donnée à Jean, l'ange dit à propos de la bête sauvage, qu'elle "était mais n'est pas". A quel moment cette expression "n'est pas" a-t-elle eu son accomplissement? Ce fut en septembre 1939, quand Hitler, le dictateur nazi catholique, déclencha la Seconde Guerre mondiale*. La Société des Nations ne réalisa pas alors le but qu'elle s'était fixé dans sa charte, et elle cessa d'exercer une action efficace et rationnelle; elle descendit dans l'abîme de l'humanité déchaînée et mugissante pendant la plus grande des guerres jamais livrées jusqu'alors; elle tomba dans un état d'inactivité, de vie suspendue. Les témoins de Jéhovah la virent descendre dans l'abîme de l'inactivité, au moment où elle "n'est pas".

9 Il avait été dit à Jean que cette bête réapparaîtrait, sortant de l'abîme, aussi les témoins de Jéhovah guettaient-ils sa réapparition. En 1942, au cœur de la Seconde Guerre mondiale, le président de la Watch Tower Bible and Tract Society attira fortement l'attention sur ce fait dans la conférence publique intitulée "La paix de demain sera-t-elle de longue durée?" qu'il prononça à Cleveland, Ohio, où se tenait une assemblée nationale, reliée par téléphone aux congrès organisés simultanément dans cinquante-deux autres villes. Il dit:

10 "(...) Et bien que 40 de ses membres d'alors se rattachent encore à elle, elle ne s'en trouve pas moins dans un état d'inertie. Si elle doit jamais revenir à la vie, il lui faudra une nouvelle impulsion. En tant qu'instrument politique, elle est descendue dans l'abîme de l'inaction et de l'inefficacité; en un mot et selon l'expression biblique, 'elle n'est plus'.

11 "Restera-t-elle dans l'abîme? (...) Les nations s'uniront de nouveau. (...) La nécessité de résister aux attaques totalitaires et de les rendre impossibles à l'avenir en vue d'une paix telle que les pouvoirs responsables se proposent

* L'Assemblée générale de la Société des Nations cessa de se réunir après le 14 décembre 1939, date à laquelle l'Union soviétique fut exclue comme membre pour avoir attaqué la Finlande, le 30 novembre 1939, sans déclaration de guerre. Quand elle siégea de nouveau, du 8 au 18 avril 1946, l'Assemblée générale mit fin à la Société des Nations et en prononça la dissolution. C'était en quelque sorte un service funéraire pour la Société des Nations.

1946

d'obtenir, oblige les nations à mettre cette nouvelle organisation mondiale sur pied*.

12 "(...) Les appels répétés des politiciens et des chefs religieux, qui demandent 'davantage de religion', prouvent bien que la religion chevauchera la bête sauvage. Le message personnel adressé au Vatican par le président de la nation, invitant le chef religieux à collaborer avec lui en vue de la paix, constitue un autre signe avant-coureur des égards et du respect qui seraient accordés à la 'femme' nommée Babylone, lorsque prendrait fin la guerre totale. Ses relations avec les dirigeants du monde satisferont ses ambitions, et elle qualifiera de paix chrétienne les dispositions prises en vue d'un règlement pacifique. C'est là un autre des 'noms blasphématoires' attribués à la 'bête'†."

13 La Septième Puissance mondiale, la double puissance mondiale composée de la Grande-Bretagne et de l'Amérique, avait contribué à la fondation de la Société des Nations. Maintenant cette même double puissance mondiale cherchait à faire sortir cet organisme international, chargé du maintien de la sécurité et de la paix dans le monde, de l'abîme de mort apparente où il se trouvait. Le 26 juin 1945, cinquante nations (la cité du Vatican et les Puissances de l'Axe non comprises) signèrent une charte des Nations unies, à San Francisco, en Californie. Cette charte fut ratifiée le 24 octobre 1945, par vingt-neuf nations, y compris les cinq Grands; elle devint une partie de la loi internationale. C'est alors que les Nations unies vinrent à l'existence.

PROCLAMATION CHRÉTIENNE CONTRE CETTE ORGANISATION

14 Les témoins de Jéhovah s'attendaient à d'autres accomplissements de cette prophétie, aussi comprirent-ils que la bête sauvage de couleur écarlate était remontée de l'abîme. Mais ils n'admirèrent pas cette bête écarlate, l'"image" de la bête sauvage, et ne lui rendirent pas un culte. Dans le discours cité plus haut, prononcé en 1942, l'orateur dit encore:

* Voyez la brochure " **La paix de demain sera-t-elle de longue durée?**", éditée par la Watch Tower Society, pages 21 et 22.
† Voyez la brochure **Peace — Can It Last?**, pages 22 à 26.

15 "(...) Ces dix cornes et la bête seront brusquement détruites non pas d'une manière paisible mais violente, lors de la bataille d'Harmaguédon. Cette fois, la bête, ses têtes et ses cornes n'iront pas dans l'*'abîme'*, mais dans le *'lac de feu et de soufre'*, pour y être entièrement consumées et détruites. — Rév. 19 : 20; 20 : 20."

16 C'est pourquoi les témoins de Jéhovah annoncent actuellement aux hommes que les Nations unies sont la même image que la Société des Nations, mais parée d'un nom nouveau; ils déclarent qu'elle ne subsistera pas et n'apportera pas la paix à l'humanité. Mais nombre de personnes croient que ce nouvel organisme international, les Nations unies, ayant été créé pour le maintien de la paix et de la sécurité mondiales, ainsi que le précise sa charte, accomplira cette mission pour le compte de la bête sauvage marine et continuera d'exister.

LE PAPE ACCORDE SON APPUI A L'IMAGE

17 Que déclare à ce sujet la femme qui chevauche la bête? Le pape Jean XXIII*, chef de la principale religion de la chrétienté, laquelle est la partie dominante de Babylone la Grande, s'exprima en termes extrêmement précis sur cette question. Anticipant la publication de son encyclique, une dépêche de l'Associated Press, datée de "Rome, 5 avril", publiée par le *New York Times* du 6 avril 1963, page 2, sous le titre "Le Vatican soutient la police de l'O.N.U." disait:

18 Monseigneur Pisoni déclare, dans un article du *Corriere della Sera* publié à Milan, que le droit international "a été rendu encore plus compliqué à notre époque par la présence d'organismes internationaux tels que les Nations unies, auxquelles on peut faire appel pour qu'elles assument avec des forces militaires autonomes la tâche

* Que le lecteur ne s'abuse pas en croyant que le pape Jean XXIII calcula depuis l'apôtre Jean pour se dire le vingt-troisième dans le pontificat à porter ce nom. L'apôtre ne fut jamais pape, mais pendant sa détention dans l'île pénitentiaire de Patmos, il reçut une apocalypse ou révélation, tandis qu'un évêque, nommé Clément, aurait été pape à Rome de 88-97 de notre ère. Un certain Evariste aurait succédé à celui-ci comme pape de 97-105. Le pape Jean XXIII arriva plutôt à ce nombre en comptant depuis Jean I^er^, martyr, qui fut pape de 523-526. — Voir le **Grand Larousse encyclopédique**, tome VIII, publié en 1963, pages 137, 138, sous le titre "Liste des papes".

d'une 'police internationale' ". Il précisa que l'encyclique traiterait du "devoir de tous les peuples d'accepter la force autonome des Nations unies comme une police internationale", ainsi que de la guerre froide et des "guerres intestines et civiles appuyées par l'étranger".

19 Au cours de la semaine sainte qui suivit, le pape Jean XXIII signa son encyclique intitulée *"Pacem in Terris"* ("Paix sur la terre"). Cette encyclique s'adressait, non seulement au "clergé et aux fidèles de l'univers" rattachés à la religion catholique romaine, mais aussi "à tous les hommes de bonne volonté". La IV^e^ partie traite de "l'organisation de la communauté mondiale", expression par laquelle il ne faut toutefois pas entendre l'organisation des Nations unies, car le Vatican n'en est pas membre. Elle poursuit en ces termes:

20 (...) Le rôle de cette autorité universelle est d'examiner et de résoudre les problèmes que pose le bien commun universel en matière économique, sociale, politique ou culturelle. C'est la complexité, l'ampleur et l'urgence de ces problèmes qui ne permettent pas aux gouvernements nationaux de les résoudre à souhait.

21 Il n'appartient pas à l'autorité de la communauté mondiale de limiter l'action que les Etats exercent dans leur sphère propre, ni de se substituer à eux. (...)

22 Comme chacun sait, le 26 juin 1945 a été fondée l'Organisation des Nations unies (O.N.U.) à laquelle sont venus se rattacher par la suite des organismes intergouvernementaux. A ces organisations ont été confiées de vastes attributions de portée internationale sur le plan économique et social, culturel, éducatif et sanitaire. Le but essentiel de l'Organisation des Nations unies est de maintenir et de consolider la paix entre les peuples, de favoriser et de développer entre eux des relations amicales, fondées sur le principe de l'égalité, du respect réciproque et de la collaboration la plus large dans les secteurs de l'activité humaine.

23 Un des actes les plus importants accomplis par l'O.N.U. a été la *Déclaration universelle des droits de l'homme*, approuvée le 10 décembre 1948 par l'Assemblée générale des Nations unies. Son préambule proclame comme objectif commun à promouvoir par tous les peuples et toutes les nations, la reconnaissance et le respect effectifs de tous les droits et libertés énumérés dans la Déclaration.

24 Nous n'ignorons pas que certains points de cette Déclaration ont soulevé des objections et fait l'objet de réserves justifiées. (...)

25 Nous désirons donc vivement que l'Organisation des Nations unies puisse de plus en plus adapter ses structures et ses moyens d'action à l'étendue et à la haute valeur de sa mission. Puisse-t-il arriver bientôt, le moment où cette Organisation garantira efficacement les droits de la personne humaine: ces droits qui dérivent directement de notre dignité naturelle et qui pour cette raison sont universels, inviolables et inaliénables. Ce vœu est d'autant plus ardent qu'aujourd'hui les hommes participent davantage aux affaires publiques de leur propre pays, qu'ils témoignent d'un intérêt croissant pour les problèmes de portée mondiale et prennent une conscience plus vive de leur qualité de membres actifs de la famille humaine universelle.

26 Dans le sixième paragraphe avant la fin de son encyclique, le pape Jean XXIII rattacha le Royaume de Dieu aux déclarations précitées, en affirmant:

27 (...) Pour que la société humaine présente avec la plus parfaite fidélité l'image du Royaume de Dieu, le secours d'En-haut est absolument nécessaire*.

28 Le 4 octobre 1966, le jour anniversaire de la visite du pape Paul aux Nations unies, visite au cours de laquelle il donna son appui total à cette institution, 150 000 catholiques romains s'assemblèrent pour prier sur le parvis de la basilique Saint-Pierre à Rome, et des milliers d'auditeurs de la radio et de téléspectateurs entendirent le pape Paul diriger les prières pour la paix au Vietnam. Le président Johnson des Etats-Unis et d'autres hauts fonctionnaires du gouvernement américain, prirent part à des messes dites

* Sous le titre "Kennedy voit dans l'encyclique un guide pour tous", composé en gros caractères, le **New York Sunday News** du 21 avril 1963 publia une dépêche datée de "Boston, 30 avril", où on pouvait lire: "Le président Kennedy a salué aujourd'hui l'encyclique du pape Jean sur la paix en déclarant que c'était là une 'analyse pénétrante' des problèmes actuels et qui démontrait comment 'une grande foi et ses traditions' pouvaient dispenser de sages conseils à tous les hommes et à toutes les femmes de bonne volonté. (...) 'Comme catholique, dit-il, j'en suis fier, et comme Américain, j'ai appris quelque chose en la lisant.'"

Ce fut pour la première fois de son histoire que le ministère des Affaires étrangères du gouvernement américain, à Washington, commenta une encyclique d'un pape du Vatican.

en faveur de la paix à la cathédrale Saint-Matthieu à Washington, tandis qu'une cérémonie pour la paix se déroulait au siège des Nations unies dans la ville de New York. Le cardinal Spellman inaugura deux plaques commémoratives rappelant le souvenir de la visite du pape Paul et reproduisant son plaidoyer en faveur des Nations unies†.

29 Etant donné que les papes de l'Eglise catholique romaine éprouvent une vive admiration pour les Nations unies, faut-il entendre par là que "l'organisation de la communauté mondiale" survivra à la guerre du grand jour de Dieu le Tout-Puissant? Non, cela ne signifie pas non plus que les Nations unies sont en quelque sorte l'expression du Royaume ou qu'elles font progresser les intérêts de ce Royaume, car en fait, elles sont l'expression de la bête sauvage marine, l'organisation politique visible de Satan, laquelle s'est toujours opposée à Dieu et lutte encore maintenant contre son Royaume placé sous l'autorité de son Messie.

IL FAUT PRENDRE UNE DECISION

30 Qu'en est-il de nous? Nous faut-il accorder notre appui à cet organisme international pour la paix? Dieu annonce qu'il n'écrit pas dans son rouleau de vie les noms de ceux qui rendent un culte à l'image de la bête sauvage ou qui mettent en elle toutes leurs espérances. Il est évident qu'il ne s'agit pas d'un rouleau au sens littéral, mais d'un rouleau symbolique, dans lequel Jéhovah a écrit les noms de ceux qu'il a jugés dignes de recevoir la vie depuis la fondation du monde, c'est-à-dire depuis l'époque de la création de la race humaine, le monde des hommes. Selon la Parole écrite de Dieu, Abel, fils martyr d'Adam et Eve, est le premier des hommes dont les noms sont "écrits dans le rouleau de vie". (Héb. 11 : 4; 12 : 24; Gen. 4 : 2-10, 25; Mat. 23 : 35.) Les noms des idolâtres ne sont pas écrits avec celui d'Abel.

31 Par conséquent, les véritables chrétiens reconnaîtront dans les Nations unies, l'"image de la bête" sauvage, de la bête de couleur écarlate, une contrefaçon du Royaume

† **New York Times** du 5 octobre 1966, dernière édition, pages 1, 5.

de Dieu ou une tentative avortée, visant à établir l'ordre nouveau de Dieu sur la terre. Pour ce qui concerne le moyen par lequel la paix sera apportée ici-bas, Jésus-Christ a dit que son Royaume n'était pas de ce monde. On ne peut s'en remettre à la force militaire des nations ni compter sur une association de nations pour l'établissement de la paix. Jéhovah dit: "Ce n'est ni par la puissance ni par la force, mais c'est par mon esprit." — Zach. 4 : 6.

32 Les chefs religieux et politiques se sont mépris sur la chronologie divine. Le Royaume de Dieu est déjà établi dans les cieux et remis à son Messie, le Christ. Par le prophète Daniel, Dieu a annoncé que son Royaume briserait et anéantirait tous les royaumes existants, et que lui-même subsisterait éternellement (Dan. 2 : 44). L'ordre nouveau de Dieu, qui apportera à l'humanité tous les bienfaits de son Royaume céleste, sera bientôt établi, au cours de cette génération, mais son instauration n'aura lieu qu'après la destruction de toutes les images et idoles, y compris les Nations unies. Les chefs de ce monde manquent donc de foi en Dieu, et leur tentative pour établir par eux-mêmes le Royaume de Dieu ainsi qu'un ordre nouveau est un échec, destiné à décevoir tous ceux qui ont mis leur espoir en cette institution. Que tous les hommes qui aiment réellement la justice prêtent l'oreille à ce que Dieu dit dans sa Parole, la Bible, qu'ils se renseignent sur son Royaume, sur la stabilité et la durée permanente de son nouvel ordre de choses, fondé non sur une coexistence précaire, mais sur la justice véritable! Qu'ils renoncent à tout culte idolâtrique et se vouent à Jéhovah Dieu par Jésus-Christ, et que leurs noms soient écrits dans le rouleau de vie de Jéhovah!

QUESTIONS

1. Quelles questions se posent concernant l'établissement d'un ordre nouveau?
2. Pourquoi la réponse à ces questions n'est-elle pas sans importance?
3. Comment trouverons-nous la réponse à la question de savoir si les chefs de ce monde seront capables d'établir un ordre nouveau?
4. a) Selon la Bible, à quoi les chefs de ce monde ont-ils affaire en cherchant à établir un ordre nouveau par leurs propres moyens? b) Dans quel sens les chefs de ce monde projettent-ils de créer un ordre nouveau sans avoir à réformer complètement l'organisation politique du Diable?
5. Qu'avait prévu Dieu au sujet de ce que feraient les chefs de ce monde?
6. Expliquez ce que feraient les chefs de ce monde en vue d'établir un ordre nouveau tel que cela est décrit dans la vision de la Révélation.
7. a) Qui joue un rôle prépondérant dans la création d'une organisation "ordre nouveau", ayant pour but d'établir la paix? b) A propos de cette bête de paix, qu'est-ce qui plaît particulièrement à Babylone la Grande, et

dans quel sens lui est-il facile d'amener ses partisans à donner leur appui à cette bête?

8. a) A quel moment la bête commença-t-elle à assumer sa mission royale? b) A quel moment 'n'est-elle pas'? (Note en bas de page) Quand le 'service funéraire' fut-il célébré pour la Société des Nations?

9. En rapport avec la 'réapparition' de la bête, dans quel sens les témoins de Jéhovah ressemblaient-ils à Jean?

10-12. En vous basant sur le discours "La paix de demain sera-t-elle de longue durée?", montrez que les témoins de Jéhovah avaient reçu une compréhension exacte relative à la réapparition de la bête, avant que celle-ci ne se produise.

13. Quand cette organisation pour la sécurité et la paix sortit-elle de l'abîme de mort apparente où elle se trouvait?

14. Les témoins de Jéhovah furent-ils surpris et saisis de crainte lors de la réapparition de la bête?

15. Dans son discours intitulé "La paix de demain sera-t-elle de longue durée?", sur quoi le président de la Société attira-t-il l'attention en ce qui concerne la destinée de la bête?

16. Quel contraste offrait l'attitude des témoins de Jéhovah à l'égard des Nations unies comparativement à celle d'un grand nombre de personnes?

17, 18. Que déclara, en 1963, un prélat de la principale religion de la chrétienté, au sujet de l'encyclique du pape et de la bête? (Note en bas de page) A partir de quel Jean, le pape Jean XXIII est-il le vingt-troisième pape portant ce nom?

19. A qui s'adressait l'encyclique "Pacem in Terris"?

20-25. a) Dans son encyclique, comment le pape Jean justifia-t-il la création d'un organisme international pour la paix? b) Quels espoirs attachait-il à cette organisation?

26, 27. Comment le pape Jean rattacha-t-il le Royaume de Dieu aux Nations unies? (Note en bas de page) En réponse à cette encyclique, quel fait inhabituel eut lieu aux Etats-unis?

28. Récemment, comment les Nations unies ont-elles été une fois de plus reconnues par l'Eglise catholique, et comment les politiciens et le clergé ont-ils uni leurs efforts?

29. Compte tenu du soutien que leur apporte la principale secte de la chrétienté, les Nations unies survivront-elles à la guerre du grand jour de Dieu le Tout-Puissant? Pour quelle raison?

30. Pourquoi la question de savoir s'il faut accorder son appui aux Nations unies devrait-elle nous intéresser personnellement?

31. Que voient les chrétiens dans les Nations unies? Pourquoi?

32. Quelle erreur les bâtisseurs de "l'ordre nouveau" commettent-ils quant au facteur temps? b) Qu'est-il exigé de nous, si nous voulons éviter d'être impliqués dans ce complot avorté, ourdi en vue de l'établissement d'un "ordre nouveau"?

PESTES ET FAMINES

AVONS-NOUS vu depuis 1914 l'accroissement des "pestes" et des "disettes" prédit par Jésus comme élément du "signe" visible de sa seconde présence (Luc 21 : 11)? Oui, certainement. La "grippe espagnole", appelée "l'un des fléaux les plus dévastateurs de tous les temps" tua vingt millions de personnes et, en l'espace de quelques mois, en obligea deux cents millions d'autres à s'aliter. Le cancer et les maladies de dégénérescence vont en augmentant. Quant aux disettes, le Directeur général de l'Organisation des Nations unies pour l'alimentation et l'agriculture a déclaré dernièrement que "la moitié de la population du monde, soit 1500 millions d'habitants, souffre de la faim ou de sous-alimentation ou des deux".

BARAK

juge et libérateur d'Israël

QUI était le juge Barak? A quelle époque vécut-il et comment délivra-t-il son peuple, Israël? Le juge Barak fut le quatrième juge et libérateur humain en Israël après Josué. Ce fut un combattant intrépide qui conduisit son peuple à la victoire sur des forces infiniment supérieures, en le délivrant de l'oppression de Jabin, roi de Canaan. Toutefois, le récit le concernant nous est présenté avec une réelle franchise.

Il convient de considérer ce que la Bible a à dire au sujet du juge Barak, car elle nous le présente comme un homme de foi. En effet, il fut l'un de ceux "qui, par la foi, vainquirent des royaumes, (...) devinrent vaillants à la guerre, mirent en déroute les armées des étrangers". Pourtant, si l'on examine les livres qui traitent des personnages bibliques, il ressort que les écrivains de la chrétienté ont, en général, ignoré Barak, portant toute leur attention sur une femme de son époque, la prophétesse Débora. Cette tendance est manifeste quand on considère les noms donnés aux enfants. S'il est fréquent d'entendre dire qu'une fille a reçu le nom de Débora, il est assez rare qu'un garçon soit appelé Barak. — Héb. 11 : 32-34.

Dans son discours d'adieu, Moïse avait précisément annoncé qu'après sa mort, Israël se laisserait aller au culte des faux dieux, ce qui arriva notamment après la mort de Josué et des hommes qui lui étaient contemporains, et ceci à maintes reprises (Deut. 31 : 29; Juges 2 : 17-19). C'est à l'un de ces moments où Israël avait une fois de plus renoncé au culte pur de Jéhovah et s'était "choisi de nouveaux dieux", que Dieu permit que la nation subît pendant vingt ans l'oppression de Jabin, roi de Canaan. La situation était alors si mauvaise que les grandes voies étaient désertes, les "routes (...) abandonnées", et les Is-

raélites "qui voyageaient prenaient des chemins détournés". — Juges 5 : 6, 8; 4 : 1, 2*.

Sur le plan militaire, la situation semblait désespérée. L'oppresseur, le roi Jabin, avait de son côté, sous le commandement du général Sisera, une puissante armée et une division blindée de 900 chars armés de faux en métal qui pouvaient littéralement faucher les soldats d'infanterie. De leur côté, les Israélites n'avaient pas même une lance, un javelot ou un bouclier pour leurs quarante mille combattants. Le contraste n'aurait pu être plus frappant. — Juges 5 : 8.

Comme cela arrive souvent, c'est l'adversité qui amena les Israélites à revenir spirituellement à la raison; aussi lisons-nous dans le récit biblique qu'ils se repentirent et crièrent à Jéhovah pour recevoir son aide. Dans son infinie miséricorde, Jéhovah entendit leurs cris et répondit à leur appel. Les deux instruments humains dont il se servit en premier lieu pour assurer la délivrance d'Israël furent la prophétesse Débora, qui était alors juge en Israël, et Barak, le fils d'Abinoam. — Juges 4 : 3-6.

LA PROPHETESSE FAIT APPEL A BARAK

Quand le temps fut venu pour Jéhovah d'exaucer les prières des Israélites repentants, il inspira Débora pour qu'elle envoyât un message à Barak, — tous deux habitaient au nord du pays d'Israël, — lui disant: "N'est-ce pas l'ordre qu'a donné l'Eternel, le Dieu d'Israël? Va, dirige-toi sur le mont Thabor, et prends avec toi dix mille hommes des enfants de Nephthali et des enfants de Zabulon; j'attirerai vers toi, au torrent de Kison, Sisera, chef de l'armée de Jabin, avec ses chars et ses troupes, et je le livrerai entre tes mains." — Juges 4 : 6, 7.

Remarquez avec quel tact la prophétesse Débora a présenté les choses à Barak. Elle ne l'a pas fait comme un ordre qui serait venu d'elle, une femme, mais sous la forme d'une question, comme si elle se contentait de lui rappeler l'ordre de Dieu. Quoique juge et prophétesse,

* Ce récit historique est double; il est raconté en prose dans le chapitre 4 et dans un style poétique dans le chapitre 5. Les deux récits se complètent.

Débora garda sa place, donnant ainsi aux femmes chrétiennes un excellent exemple à suivre.

Il se peut que Barak ait craint de ne pouvoir recruter 10 000 hommes pour cette expédition; par le crédit dont elle jouissait en Israël, Débora lui apporterait un appui utile. Quoi qu'il en soit, il semble qu'il ait jugé indispensable la présence auprès de lui de la prophétesse ou porte-parole de Dieu; c'est pourquoi il répondit à Débora: "Si tu viens avec moi, j'irai; mais si tu ne viens pas avec moi, je n'irai pas. Elle répondit: J'irai bien avec toi; mais tu n'auras point de gloire, sur la voie où tu marches, car l'Eternel livrera Sisera entre les mains d'une femme." — Juges 4 : 8, 9.

Comprenant la grandeur de la tâche qui l'attendait, Barak voulait être accompagné du représentant de Dieu, même s'il s'agissait d'une femme. Peut-être pensait-il également que la présence de Débora à ses côtés fortifierait le moral de ses hommes. Néanmoins, c'était s'appuyer un peu trop sur un bras de chair. C'était une petite faiblesse, mais n'oublions pas que le prophète Samuel a parlé de la délivrance d'Israël des "mains de Sisera, chef de l'armée de Hatsor", par Barak. L'aurait-il fait si Barak avait été un homme faible de caractère? D'autre part, le rédacteur de la lettre aux Hébreux nous l'aurait-il présenté comme un exemple de foi? Sûrement pas! — I Sam. 12 : 9-11, *Jé;* Héb. 11 : 32-34.

Accompagné de la prophétesse Débora, Barak appela les volontaires à la guerre. De partout, semble-t-il, non seulement de Zabulon et de Nephthali, mais encore de la plupart des autres tribus, les hommes accoururent. C'est du reste ce que semble indiquer Débora, dans son chant de victoire, quand elle loue les habitants d'Ephraïm, de Benjamin, de Manassé (Makir) et d'Issacar pour leur participation au combat alors qu'elle blâme les hommes de certaines tribus, telles que celles de Ruben, Dan et Aser, qui firent la sourde oreille et ne vinrent pas "au secours de l'Eternel". Pour suivre Barak et Débora, il fallait du courage, qualité que Débora célébra, comme il convenait, dans son cantique: "Mon cœur est aux chefs d'Israël, à ceux du peuple qui se sont montrés prêts à combattre. Bénissez l'Eternel [Jéhovah]!" — Juges 5 : 9-18, 23.

Quand on "informa Sisera que Barak, fils d'Abinoam, s'était dirigé sur le mont Thabor", alors comme Jéhovah l'avait déclaré, "depuis Haroscheth-Goïm, Sisera rassembla vers le torrent de Kison tous ses chars, neuf cents chars de fer, et tout le peuple qui était avec lui". La vallée du Kison était le territoire connu sous le nom de plaine d'Esdrelon et proche de Méguiddo. — Juges 4 : 12, 13.

Pendant la saison des pluies, le Kison devient un véritable torrent, sortant de son lit, mais il est souvent à sec en été. C'est probablement en longeant le lit de ce cours d'eau à sec que le chef d'armée Sisera et ses troupes marchèrent contre Barak et ses hommes rassemblés sur le mont Thabor. Etant donné ses forces et son équipement supérieurs, Sisera devait être sûr de sa victoire, comme le furent sans doute plus tard les divisions blindées d'Hitler quand elles envahirent la Pologne puis les Pays-Bas!

LA BATAILLE

Toutefois, Barak et ses hommes n'allaient pas attendre l'attaque de Sisera et de son armée. Alors que ces derniers approchaient, Jéhovah, par l'intermédiaire de Débora, donna à Barak l'ordre suivant: "Lève-toi, car voici le jour où l'Eternel livre Sisera entre tes mains. L'Eternel ne marche-t-il pas devant toi? Et Barak descendit du mont Thabor, ayant dix mille hommes à sa suite." Pour des hommes dont les seules armes étaient celles qu'ils s'étaient fabriquées eux-mêmes, marcher à la rencontre de l'ennemi et de ses chars blindés était réellement une épreuve de foi. — Juges 4 : 14.

Mais avant que Barak et ses hommes aient rencontré leurs adversaires, Jéhovah lui-même avait déjà fait tourner le combat à leur avantage. Comment? Un orage, accompagné de tonnerre et de violentes averses, éclata subitement et changea le lit asséché du Kison en un torrent furieux qui déferla par-dessus ses berges, immobilisant les neuf cents chars, armés de faux de fer, de Sisera. Dans un cantique, Débora célébra cet événement, chantant: "Des cieux on combattit, de leurs sentiers les étoiles combattirent contre Sisera. Le torrent de Kison les a entraînés,

le torrent des anciens temps, le torrent de Kison. Mon âme foule aux pieds les héros! Alors les talons des chevaux retentirent, à la fuite, à la fuite précipitée de leurs guerriers." — Juges 5 : 20-22.

Les événements avaient pris une nouvelle tournure, bien différente! Comme cette situation a dû glacer d'épouvante le cœur de Sisera et de ses hommes! Non pas qu'il n'y ait eu aucun combat. Au contraire, Barak et ses hommes, avec pour seules armes celles qu'ils s'étaient fabriquées eux-mêmes, saisirent l'occasion pour affronter l'ennemi et ses chars blindés, ce qui demandait du courage. "Zabulon est un peuple qui affronta la mort, et Nephthali de même, sur les hauteurs des champs." Quelle fut l'issue du combat? "L'Eternel mit en déroute devant Barak, par le tranchant de l'épée, Sisera, tous ses chars et tout le camp. Barak poursuivit les chars et l'armée jusqu'à Haroscheth-Goïm; et toute l'armée de Sisera tomba sous le tranchant de l'épée, sans qu'il restât un seul homme." Pas un seul homme n'échappa, à l'exception du général Sisera qui descendit de son char et "se réfugia à pied dans la tente de Jaël, femme de Héber, le Kénien; car il y avait paix entre Jabin, roi de Hatsor, et la maison de Héber, le Kénien". La déroute fut complète! — Juges 5 : 18; 4 : 15-17.

Quel revers pour l'orgueilleux général Sisera! Il espérait un retour triomphal, à la tête de ses neuf cents chars, et le voilà fuyant à pied, trempé jusqu'aux os et souillé de boue! Accablé de fatigue, à la recherche d'un lieu de refuge, il fut bien heureux de voir Jaël sortir au-devant de lui et d'accepter son hospitalité et le bol de lait caillé qu'elle lui offrait. Se jugeant en lieu sûr puisqu'il y avait paix entre Jabin, son roi, et Héber, Sisera demanda à Jaël de ne pas révéler sa présence, et il s'endormit d'un sommeil profond. — Juges 4 : 18-20.

Mais Jaël avait d'autres idées. Il est vrai que Héber, son mari, avait jugé utile de conclure une alliance de paix avec le roi Jabin, mais Jaël se rangeait du côté des Israélites. Moïse n'avait-il pas pris sa femme parmi les filles des Kéniens? Ces Israélites n'étaient-ils pas opprimés par le roi Jabin? Pour elle, l'heure était venue de montrer de quel côté elle se rangeait. C'est la raison pour laquelle elle usa d'un stratagème qu'on pourrait qualifier de stra-

tégie de guerre. Elle laissa penser à son ennemi qu'il était en sécurité, ce qui lui permit de le tuer en lui enfonçant un pieu de tente dans la tempe. Quand Barak, qui était à la poursuite du général Sisera, arriva, elle lui montra l'homme qu'il cherchait, et voici, il était mort. Conformément aux paroles de Débora, Jéhovah avait livré Sisera entre les mains d'une femme. — Juges 4 : 9, 21, 22.

Il est possible que, dans une certaine mesure, la conduite de Jaël ait suscité l'admiration de Barak. Par son comportement, Jaël n'avait-elle pas démontré de quel côté elle s'était rangée dans la lutte qui opposait les Israélites aux Cananéens? Que dire de l'ingéniosité dont elle fit preuve dans le choix du moyen par lequel elle tuerait le général Sisera? Les hommes de Barak comptaient pour une grande part sur les armes qu'ils avaient fabriquées, et Jaël démontra combien ces armes pouvaient s'avérer efficaces! Après tout, pour Barak, l'essentiel n'était-il pas la victoire des forces de Jéhovah sur les Cananéens païens? C'est ce qu'il prouva du reste en poursuivant le combat jusqu'au bout, car nous lisons: "La main des enfants d'Israël s'appesantit de plus en plus sur Jabin, roi de Canaan, jusqu'à ce qu'ils eussent exterminé Jabin, roi de Canaan. Le pays fut en repos pendant quarante ans." — Juges 4 : 23, 24; 5 : 31.

"POUR NOTRE INSTRUCTION"

Dans Romains 15 : 4, il nous est dit que "toutes les choses qui ont été écrites dans le passé le furent pour notre instruction". Dans ces choses, il faut donc inclure le récit de la victoire d'Israël sous le commandement du chef d'armée Barak. Ce dernier est signalé, à juste titre, comme un exemple de foi, car il était prêt, ainsi que ses hommes, à exposer sa vie pour la cause de Jéhovah, et Jéhovah lui donna la victoire sur des forces infiniment supérieures. Les chrétiens sont comparés à des soldats qui, on peut l'affirmer, ont également à affronter des forces supérieures: Satan et ses démons, tous leurs agents visibles et les hommes soumis à leur autorité. Mais grâce à une foi ferme, ils sont à même de vaincre le monde et de résister victorieusement au Diable. — Jean 16 : 33; Eph. 6 : 12; II Tim. 2 : 3; Jacq. 4 : 7; I Jean 5 : 4.

Ce récit inspiré présente un autre point important: il a un caractère prophétique. Comment pouvons-nous en avoir la certitude? Parce que la défaite de Sisera et de ses forces a eu lieu dans les plaines de Méguiddo. Ce fut la première des batailles qui firent la célébrité de ce lieu, batailles qui préfiguraient la guerre du grand jour de Dieu le Tout-Puissant (Rév. 16 : 14-16). Ce fait fut confirmé plus tard par un psalmiste, dans une prière prophétique: "Traite-les comme (...) Sisera, comme Jabin au torrent de Kison! Ils ont été détruits à En-Dor, ils sont devenus du fumier pour la terre." — Ps. 83 : 10, 11, 19; Jér. 25 : 33.

Puisque celui qui combattra victorieusement à la bataille d'Harmaguédon, pour Jéhovah et pour son nom, sera Jésus-Christ accompagné de ses armées célestes, il s'ensuit que Barak préfigure Jésus-Christ (Rév. 2 : 27; 19 : 11-21). Jabin, le roi de Canaan, l'oppresseur principal d'Israël, représente fort bien Satan le Diable, le grand oppresseur du peuple de Dieu, tandis que ses agents terrestres, qui exécutent ses ordres, sont préfigurés par le général Sisera. Que dire de Jaël? Qui représente-t-elle?

N'étant pas Israélite, elle ne préfigure pas les Israélites spirituels, mais la "grande foule" que l'apôtre Jean, après avoir vu les 144 000 personnes qui composent l'Israël spirituel, aperçut dans sa vision. Cette grande foule vient de toutes nations, de tous peuples et de toutes langues. Elle aussi chante les louanges de Jéhovah Dieu et prouve sa loyauté envers le Grand Barak, Jésus-Christ, et l'Israël spirituel, en considérant les agents de Satan comme morts. — Rév. 7 : 9-17*.

A la vérité, les choses qui ont été écrites dans le passé servent à fortifier notre foi, à nous encourager et à éclairer notre sentier. — Ps. 119 : 105.

---

* Voyez le livre **Vous pouvez survivre à Harmaguédon et entrer dans le monde nouveau de Dieu**, pp. 283-287.

COURRIER BIBLIQUE

● Lorsque Jésus-Christ était sur la terre, il déclara: "Je voyais Satan déjà tombé comme un éclair du ciel." (Luc 10 : 18). Cela signifie-t-il qu'à ce moment-là, Satan le Diable avait déjà été chassé du ciel?

Non. Les Ecritures ne nous permettent pas de faire une telle interprétation de la déclaration de Jésus consignée dans Luc 10 : 18. De toute évidence, Jésus parlait d'un événement futur, mais c'étaient les événements en cours qui l'incitèrent à tenir ce langage.

Auparavant, "le Seigneur en désigna soixante-dix autres et les envoya deux par deux en avant de lui dans toutes les villes et endroits où lui-même devait venir". (Luc 10 : 1.) Après avoir accompli avec succès la tâche qu'il leur avait confiée, les soixante-dix disciples s'en revinrent avec joie, disant: "Seigneur, même les démons nous sont soumis par l'usage de ton nom." (Luc 10 : 17). C'était là une merveilleuse manifestation de la puissance de Dieu sur les démons. A l'annonce d'une nouvelle si extraordinaire, il était tout à fait naturel que Jésus fût incité à prononcer les paroles importantes précitées concernant la chute de Satan et annonçant la victoire sur le mauvais.

Que les paroles de Jésus-Christ rapportées dans Luc 10 : 18 ne signifiaient pas que Satan avait déjà été chassé du ciel, c'est ce qui ressort de l'examen d'autres déclarations consignées dans la Bible. Dans Révélation 12 : 7-9, il nous est parlé de la chute de Satan et de ses anges qui sont précipités du ciel sur la terre. Mais cet événement n'a pas eu lieu avant ou à l'époque où Jésus était sur la terre. Il convient de noter que tout le livre de la Révélation est prophétique. Ce n'est pas un recueil historique relatif au passé. Au chapitre 1, verset 1, la preuve nous en est donnée, car nous lisons: "Révélation de Jésus-Christ, que Dieu lui a donnée, pour montrer à ses esclaves les choses *qui doivent arriver bientôt*. Et il a envoyé son ange pour la présenter en signes, par lui, à son esclave Jean." L'apôtre Jean reçut la Révélation dans l'île de Patmos, vers la fin du premier siècle de notre ère, et il en acheva la rédaction aux environs de l'an 96, donc de nombreuses années après que Jésus eut fait la déclaration rapportée dans Luc 10 : 18.

Un examen attentif du chapitre 12 de la Révélation révèle que l'expulsion du ciel du Diable et de ses anges mauvais devait avoir lieu après la naissance du Royaume de Dieu (Rév. 12 : 5, 10). Comme nous l'avons souvent démontré par des preuves bibliques dans les pages du *Bulletin*, le Royaume des cieux, avec Christ pour

Roi, a été établi en 1914. Peu de temps après son intronisation, Jésus-Christ, ou Michel, passa à l'action, et "une guerre éclata au ciel". Michel et les anges sous ses ordres combattirent contre Satan et ses anges, et ils les précipitèrent du ciel sur la terre.

De toute évidence, quand il dit: "Je voyais Satan déjà tombé comme un éclair du ciel", Jésus songeait à l'expulsion définitive de Satan du ciel. Cette chute était rendue certaine par le fait que les soixante-dix évangélisateurs, bien qu'étant de simples hommes sur la terre, avaient chassé les démons au nom de Jésus. Pour le Maître, cela annonçait que la chute de Satan se produirait immanquablement à l'heure fixée par Dieu. Pour lui, c'était comme s'il avait déjà vu Satan chassé du ciel et tombé. Il pouvait donc parler, même à son époque, de cet événement à venir comme d'une certitude, comme s'il le voyait déjà accompli. Le Christ lui-même, par sa mort fidèle et sa résurrection en tant que créature spirituelle et puissante, recevrait le pouvoir d'accomplir cette prophétie en chassant Satan ainsi que les autres démons du ciel. En réalité, plus tard, Jésus-Christ glorifié lancerait ces créatures spirituelles mauvaises dans l'abîme, et finalement il les détruirait. — Rév. 20 : 1-3, 7-10; Héb. 2 : 14; Rom. 16 : 20.

PROGRAMME D'ETUDE

11 février: pages 2 à 10
18 février: pages 11 à 21
25 février: pages 22 à 32
3 mars: pages 32 à 44

Achevé d'imprimer le 30 décembre 1967
par l'imprimerie des TEMOINS DE JEHOVAH
81, rue du Point du Jour, 92 - Boulogne-Billancourt (Hts de Seine).